

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023



Ecologistes
de l'Euzière

ASSOCIATION
LES ÉCOLOGISTES
DE L'EUZIÈRE



50 ANS

1974-2024

MARS 2024

NOS PARTENAIRES

NOS PARTENAIRES FINANCIERS



NOS PARTENAIRES OPÉRATIONNELS



DOMAINE DE RESTINCLIÈRES
34730 PRADES-LE-LEZ
04 67 59 97 37
EUZIERE@EUZIERE.ORG



Ecologistes
de l'Euzière



SOMMAIRE

- 4 **Rapport moral**
- 5 **2023 en chiffres**
- 6-7 **Études naturalistes** - Activité du secteur
- 8-9 **Études naturalistes** - Amélioration des connaissances sur les populations de chiroptères du site Natura 2000 du Lez
- 10-11 **Études naturalistes** - Trésors de mon jardin
- 12-13 **Études naturalistes** - ABC Grabels
- 14-15 **Études naturalistes** - Life Terra Musiva
- 16-17 **Interprétation**
- 18-19 **Animation** - Grand public et Scolaire
- 20-21 **Animation** - Scolaire et École dehors
- 22-23 **Animation** - École dehors et Loisirs
- 24-25 **Animation** - Loisirs et Mixité
- 26-27 **Formations**
- 28-29 **Éditions**
- 30-33 **Bilan financier**
- 34-35 **Ressources humaines**
- 36-37 **Vie associative, Conseil d'administration**
- 38-39 **Partenaires - Notre actualité**



Sophie, tu feras toujours partie de la famille des écolos

Les Écologistes de l'Euzière, c'est comme une grande famille, une grande famille dont Sophie a fait partie dès les premiers instants et ça a duré plus de 7 ans. Son Histoire aux Écolos est faite d'allers-retours, records battus de CDD cumulés. On a trouvé plusieurs astuces pour la faire revenir : remplacement, congé maternité, congé maternité de jumeaux, et un nouveau projet sur-mesure, un Trésor pour la garder, enfin !!

Et on en a des souvenirs ! On se souvient : Sophie et son professionnalisme

Organiser, planifier, animer la vie associative, coordonner des citoyens pour chercher des trésors dans leur jardins, déterminer une plante ou un escargot, tenir un stand sur une esplanade en plein vent : on comprend pourquoi on l'a fait revenir plein de fois. Toujours avec son appareil à la main, ses photos et vidéos nous serviront encore longtemps pour illustrer nos projets.

On se souvient, Sophie et son sens de l'accueil

Lors de l'arrivée d'un nouveau collègue déjà bien assommé par toutes les nouvelles choses qui lui tombaient dessus, elle se rendait disponible et prenait le temps d'expliquer la gestion de l'espace cuisine ! C'était une petite chose, mais se sentir bien accueilli dès le départ, c'est précieux.

On se souvient, Sophie et le partage

Reine des bons plans, elle partageait ses meilleurs randos, bivouacs, coins baignades, campings et spectacles, comme celui où un mec funambule tournicotte autour d'une grosse tige en bois.

Elle nous a inventé un concept pour élever notre niveau culturel : la "Trucothèque" un espace d'échange de livres, de jeux, de films..., et surtout de BD, parce qu'elle nous en a conseillé un paquet ! À commencer par le Petit traité de l'écologie de Pignocchi ou encore Les grands espaces de Catherine Meurice. On l'a re-baptisé, la Fofiethèque. Maintenant, à nous de la faire vivre et de nous débrouiller pour que personne n'y glisse un vieux polar ou dvd poussiéreux dont il a envie de se débarrasser; ça, ça la faisait râler !

On se souvient, Sophie et le collectif

Elle avait le souci des dates d'anniversaires et des repas partagés où elle apportait fièrement des petits plats délicieux en nous disant avec malice: "c'est pas moi, c'est Colin qui l'a fait". Merci Colin, c'était à chaque fois très bon. Elle était toujours, vraiment toujours volontaire pour le collectif, elle est même allée jusqu'à décaper une table crasseuse de 50 ans et tout ça avec le sourire.

On se souvient de Sophie et son engagement

Sophie n'aimait pas les grandes théories ni le dogmatisme mais elle était une militante dans l'action. Comme collègue, elle ne ratait pas un we de montage pour nos colos à Fiougage, en Lozère, pour installer 3 barnums, 16 tentes, 4 toilettes sèches, etc. Comme maman, elle a inscrit Nils et Capucine aux camps ; puis suivait et soutenait nos aventures qui lui parlaient profondément.

On se souvient, Sophie et sa joie de vivre

Sophie c'est les potes, la rigolade, être ensemble et faire ensemble, pour que ça marche et pour le plaisir, pour qu'on se marre et qu'on s'amuse. Même un plan galère en canoë sur l'Hérault pour rechercher des libellules, elle en gardait un bon souvenir. Et pour profiter de sa joie plus longtemps aux after des AG, on avait trouvé une faille en Sophie : c'était facile de la faire boire un coup : il suffisait de proposer de faire son SAM et de faire chanter une glacière. On pourra vous expliquer.

On se souvient, Sophie et son dynamisme

Elle était la plus réactive sur notre groupe whatsapp, elle répondait plus vite que son ombre; toujours la première pour rire aux blagues, donner le nom d'une plante ou partager un bon conseil. Sophie c'est le réseau, réseaux de potes de structures de bons plans... À combien de groupes whatsapp participait-elle ? Bosser aux Écolos, coordonner le Chap', s'occuper de Croc Local, organiser des aventures avec sa famille ou ses copains : mais comment faisait-elle tout ça en même temps ? **Merci Sophie, on s'est bien marré mais tu vas laisser un grand vide.**

RAPPORT MORAL



Ce rapport moral devrait porter sur l'année 2023, mais comme il est présenté en 2024, à l'occasion de la célébration des 50 ans de notre association, la tentation est grande de l'élargir à notre demi-siècle.

Il y a 50 ans, Benoît Garrone et ses collègues, jeunes enseignants-chercheurs à la Faculté des sciences de Montpellier, se doutaient-ils que nous serions encore là, nombreuses et nombreux, pour célébrer leur initiative ? Ils voulaient partager avec le plus grand nombre une écologie de terrain, basée sur des pratiques et des connaissances scientifiques. Ils ne s'opposaient pas à l'écologie politique naissante à l'époque mais avaient bien compris que la formation des citoyen·ne·s sur ces questions était à la fois un des maillons faibles de l'éducation populaire et un très bel outil d'épanouissement pour les celles et ceux qui y participent.

En 50 ans

Nous avons beaucoup progressé et changé ! La petite association locale, portée par des bénévoles au départ, est devenue une petite entreprise avec une vingtaine de salarié·e·s, mais avec des bénévoles toujours fidèles. Les domaines d'action, les pratiques et les concepts ont beaucoup évolué. Les publics se sont diversifiés et multipliés. Nous avons expérimenté, avec d'autres, essayé, parfois nous nous sommes trompés mais en tentant de comprendre nos erreurs pour rebondir et nous renouveler. Nous avons été des pionniers : quand Jean-Paul a été recruté en 1981, il était probablement le seul salarié de nos « affaires » dans toute la région et un des rares en France. Il a su y faire pour que nous soyons un peu plus nombreux, au fur et à mesure de nouveaux projets qu'il a su initier et conduire avec d'autres. Partie d'activités naturalistes avec des adhérent·e·s, majoritairement des étudiant·e·s, notre association a entretenu et consolidé ce volet et a considérablement diversifié ses activités : l'expertise, la médiation scientifique, l'édition, la formation etc. Nous avons essaimé : parmi les milliers de salarié·e·s et de bénévoles qui sont passé·e·s « aux Écolos » nombreux·ses sont celles et ceux qui ont développé des projets novateurs, tout près ou sur d'autres territoires, parfois lointains. Nous avons mis en place et accompagné la mise en place de formations professionnalisantes. Nous avons beaucoup contribué à la naissance des réseaux d'acteurs, le réseau Ecole et Nature, le GRAINE, Coopere 34, Oc'Nat,.. Pendant ce temps, notre Planète ne s'est pas arrangée, mais nous continuons à agir, en espérant que les petites graines que nous semons porteront leurs fruits...

À 50 ans

Après un petit temps d'autosatisfaction, forcément nécessaire et convivial à l'occasion de cette fête des 50 ans, le regard vers l'arrière est forcément un peu voilé. Nous avons traversé des tempêtes, le bateau Écolos a souvent tangué mais nous avons toujours réussi à redresser la barre et à maintenir le cap, malgré quelques détours. Nous avons partagé des moments de joie et de franches rigolades mais nous avons aussi connu des grandes peines en voyant disparaître des personnes que nous aimons et qui ont beaucoup compté pour les Écolos. Elles sont toujours là dans nos cœurs et leur esprit continue de veiller sur l'association et ses multiples activités.

Pour les 50 ans à venir

Pour continuer notre route, en portant toujours haut et fort nos valeurs, il va falloir être forts et solidaires. Il va falloir continuer à agir au quotidien, sur le terrain, au plus près des territoires et des préoccupations sociétales ; continuer à émerveiller le public et à le sensibiliser aux richesses de l'environnement dans lequel nous avons la chance de vivre mais qui est si fragile. Nous connaissons la valeur d'un regard ou d'un sourire au retour d'une animation où notre public s'est régalé et nous avec lui ; alors continuons à transmettre tout en faisant plaisir ! C'est notre mission depuis 50 ans et espérons que cela le restera pendant encore plusieurs décennies .. Dans ce monde où beaucoup de certitudes se délitent à la même allure que la biodiversité s'effondre, la tentation pourrait être grande d'être des donneurs de leçons. Nous savons qu'elles ne servent à rien. Donc pour les 50 ans à venir, c'est ensemble qu'on va continuer à innover, à essayer, pour toucher encore d'autres personnes, bousculer des certitudes afin d'œuvrer inlassablement pour un monde plus solidaire et plus juste pour tous les vivants de notre planète.

**SYLVIE HURTREZ-BOUSSÈS,
JEAN BURGER & JEAN-PAUL SALASSE**
COPRÉSIDENTS DE L' ASSOCIATION

L'ANNÉE 2023 EN CHIFFRES



+ de

2158

HEURES DE
BÉNÉVOLAT

soit 308 jours

13285

jeunes



240 884

contacts chauves-souris

3632

participants
"grand public"

60
projets
expertises



3732 livres
vendus

6985



observations faune et flore
saisies dans eemyde, notre
base de données

4326
journées de
travail salarié



ÉTUDES NATURALISTES

ACTIVITÉ DU SECTEUR



Des départs, des absences et une arrivée

Solène a quitté le secteur études à la fin de son service civique en mai, en décrochant un poste de chargé de mission dans un bureau d'étude écologie concurrent de la région. L'effet « tremplin » du SCV a fonctionné, bravo à elle ! Peu de temps après, Charlène a quitté l'association après deux ans et demi de travail aux Écolos. Elle a choisi une nouvelle mission de botaniste de terrain, sur un petit caillou juste avant les quarantièmes rugissants, pour le compte des Terres Australes et Antarctiques Françaises. Bon vent !

En septembre, c'est Mathilde qui a terminé son stage co-encadré par la Mairie de Grabels, dans le cadre de la finalisation de l'ABC de la commune. Merci pour son travail ! Elle a depuis trouvé un CDI dans un bureau d'étude photovoltaïque.

Des départs, et une arrivée : Tatiana nous a rejoint en novembre pour 8 mois de service civique, en appui sur les projets en cours et comme soutien pour les terrains du printemps. Elle est partie pour un poste en CDI. L'année 2023 et le secteur études ont été douloureusement marquées par les absences de longue durée de Sophie et de Yann. Des pensées.

Tout plein de projets !

Le carnet de commande était plein cette année, avec un taux de remplissage de 99.5 % au dernier pointage ! Ce taux global masque des déséquilibres importants entre les saisons, entre les groupes taxonomiques étudiés et entre les salariés : par exemple, le début d'été des entomologistes a été « chaud » ! Ces pics d'activité sont l'une des caractéristiques du travail d'écologie de terrain. Cependant, il arrive certaines années que la saison de terrain soit exceptionnellement chargée pour un salarié, voire irréalisable, ce qui nécessite des ajustements dans l'organisation du secteur. Les coordinateurs du secteur veillent à la répartition des projets et des missions de chacun et ajustent les plans de charge en cours d'année. Le nombre de jours vendu en 2023 est en recul par rapport à celui de 2022, ce qui s'explique par les mouvements d'équipe en cours d'année. Le nombre de projets en cours a lui légèrement augmenté, en passant de 50 à 60 d'une année sur l'autre. La typologie des projets est sensiblement la même que celle de l'an dernier, avec une augmentation constante depuis 2020 de la part des études scientifiques dans notre activité : cette année, elles représentent plus de 54 % de l'activité du secteur. L'activité des autres catégories de projets diminue, à l'exception de la planification territoriale (mise à jour de PLU).

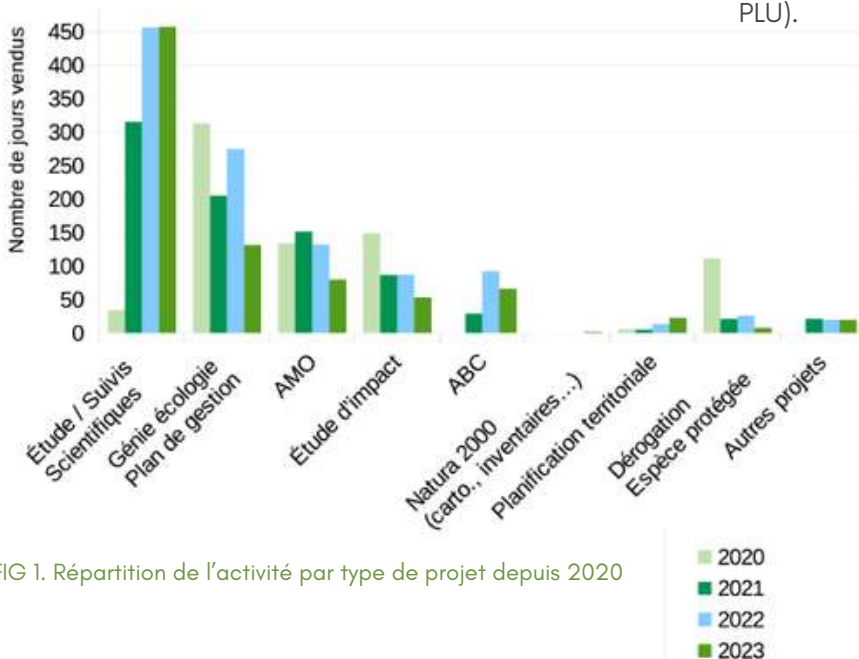


FIG 1. Répartition de l'activité par type de projet depuis 2020

CHIFFRES CLÉS

8,3 ETP
 10 salariés
 2 SCV (Solène et Tatiana)
 1 stagiaire (Mathilde)
 60 projets
 54 % de l'activité sur des études scientifiques
 6985 observations faune-flore saisies dans la base de données

ÉTUDES NATURALISTES

ACTIVITÉ DU SECTEUR

Des projets très divers en durée et en intensité

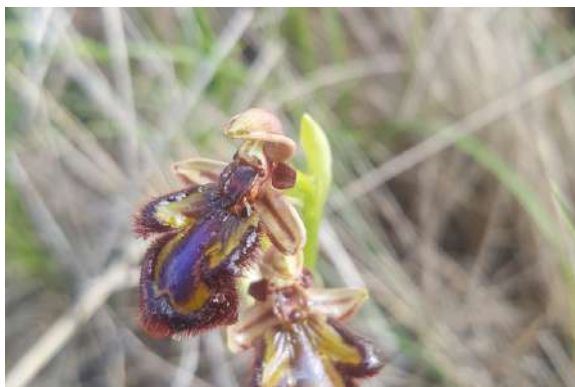
L'activité du secteur est répartie entre les salariés, en fonction de leurs compétences, de leur appétence pour certains thèmes et de leur plan de charge. Une poignée de gros projets ont fortement mobilisé un salarié du secteur cette année, comme Marion pour la finalisation du projet Trésors de mon jardin sur la première partie de l'année, Clément pour la réalisation de deux inventaires de chauves-souris, l'un dans le cadre d'un projet d'aménagement privé et l'autre dans le site Natura 2000 du Lez, ou encore David pour la rédaction d'un plan de gestion des espèces exotiques envahissantes le long des affluents de l'Hérault. D'autres projets d'envergure mobilisent les compétences de plusieurs experts pour des inventaires naturalistes sur des sites ou des thématiques en particulier, comme l'équipe entomologiste et ses partenaires sur LIFE Terra Musiva, ou encore plusieurs salariés faunistes et botanistes sur les diagnostics écologiques préalables aux travaux de restauration du Vistres dans le Gard, des digues du Dardaillon à Lunel-Viel et Saint-Nazaire-de-Pézan, du grand parc du Lunaret à Montpellier...

À l'autre bout du spectre des études, certains projets sont courts, voire très courts, avec un unique passage de

pré-diagnostic sur site en une heure ou deux et la rédaction d'un compte rendu de visite. Ce fût le cas par exemple pour une levée de doute sur la présence de castors à Montpellier, l'évaluation des incidences d'un forage agricole à Prades-le-Lez ou le pré-diagnostic d'une zone humide à Saint-Clément-de-Rivière. Entre ces deux extrêmes, la médiane du nombre de jours vendus par projet est de 13 jours en 2023. La moitié des projets sont réalisés dans l'année où ils sont signés.

Des partenaires toujours plus nombreux

La diversité des projets réalisés est une source d'intérêt et de stimulation pour l'esprit. Elle nous amène à rencontrer de nouveaux clients publics ou privés, des institutions, des experts d'autres thématiques, des associations du territoire, des citoyens... et à faire avancer avec eux notre idéal d'une biodiversité mieux prise en compte au quotidien. Au-delà de la réponse technique à une problématique ou un besoin réglementaire, notre accompagnement est une occasion de sensibiliser ou de mobiliser des élus et des techniciens à la nécessaire préservation du vivant. Les pages suivantes présentent plus en détails 4 projets qui ont été avancés ou finalisés en 2023.



Voici quelques espèces patrimoniales rencontrées en 2023 sur le terrain par les salariés du secteur.

- Le Syrphe de l'espèce *Mallota fuciformis* : la larve de cette espèce se développe dans les cavités des arbres, tandis que l'adulte peut être observé dès début mars sur les fleurs des prunelliers dont il raffole (vu par Alexis à Prades-le-Lez).
- Le Damier de la Succise (espèce protégée) observée dans une prairie humide lors d'une Expédition Naturaliste dans le site Natura 2000 (vu par Alexis et les participants des Expés Nat. au Mas-de-Londres).
- Le Millepertuis tomenteux (*Hypericum tomentosum*) est une espèce déterminante pour la désignation des ZNIEFF d'Occitanie. C'est une plante herbacée des fossés et lieux humides de la région, observée ici dans le lit d'un affluent de l'Hérault (vu par David à Castelnaud-de-Guers).
- L'Ophrys miroir (*Ophrys speculum*) est une orchidée en danger d'extinction, protégée sur tout le territoire national. Elle est connue d'une poignée de stations dans l'Hérault, toujours composées de quelques pieds isolés (vu par Nicolas au Rouet).

ÉTUDES NATURALISTES

AMÉLIORATION DES CONNAISSANCES SUR LES POPULATIONS DE CHIROPTÈRES DU SITE NATURA 2000 DU LEZ

Introduction

En 2023, l'EPTB Lez (ex-SYBLE) a sollicité les Écologistes de l'Euzière pour étudier les chiroptères du site Natura 2000 du Lez, dont il est l'opérateur-animateur. Ce site Natura 2000 ayant été désigné principalement pour ces enjeux piscicoles, en particulier pour la présence du Chabot du Lez (*Cottus petiti*, un petit poisson benthique endémique du Lez), on peut dire que les connaissances sur les chiroptères étaient jusqu'ici très limitées.

Avant le début de l'étude, la bibliographie mentionnait 18 espèces connues, dont 7 inscrites à l'annexe II de la Directive « Habitats », et seulement 3 inscrites au Formulaire Standard de Données (la carte d'identité du site) ! Il s'agit des espèces suivantes :

- le Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*),
- le Minioptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersii*),
- le Murin de Capaccini (*Myotis capaccinii*).

Ces espèces étaient de plus déclarées « présentes » sur le site, identifiées par des enregistrements acoustiques, et seulement deux gîtes était connus sur site.

Matériels et méthode

Trois méthodes complémentaires ont été mobilisées pour cette étude.

- **Une étude acoustique**, avec la mise en place de 15 stations d'enregistrement réparties sur l'ensemble du site, de la source du Lez à Saint-Clément jusqu'au parc Méric à Montpellier. Deux nuits d'enregistrement et deux sessions d'enregistrement étaient prévues sur chacune des stations :

- la première session en juillet 2023 pendant la période de mise bas,
- la seconde en octobre 2023 pendant la période de parturition des jeunes et d'accouplement.

L'objectif était donc de **60 nuits d'écoute complètes**.

- **Une recherche de gîtes en journée**, à la recherche minutieuse des chauves-souris ou des traces de leur présence (guano) sous les ponts, dans les moulins ou les vieux bâtiments... avec l'autorisation de leurs propriétaires le cas échéant. Au besoin, des comptages en sortie de gîtes ont été réalisés pour dénombrer de façon précise les effectifs des colonies.

- **Une étude de radiopistage**, avec l'objectif de trouver des gîtes de chauves-souris en élargissant les recherches hors site Natura 2000. En effet le périmètre d'étude, limité au Lez et à sa ripisylve, est très restreint par rapport aux distances effectuées par les chauves-souris entre leur gîte et le lieu de chasse. Pour ce faire, plusieurs soirées de capture ont été organisées, en ciblant les espèces Natura 2000. De petits émetteurs VHF spécialement conçus pour cette application et pesant entre 0,3 et 0,4 g, ont été fixés dans le pelage des individus capturés. Ils permettent dans les jours qui suivent de retrouver par triangulation des signaux le gîte diurne des individus équipés.

Résultats

Pour l'étude acoustique, voici les chiffres clés :

- 64 nuits d'écoute complètes
- 240 884 contacts de chauves-souris enregistrés
- 17 espèces différentes enregistrées, dont 6 sont Natura 2000

Toutes ces données permettent d'établir des cartes d'activité de chasse pour chaque espèce Natura 2000, c'est-à-dire des secteurs plus importants que d'autres sur le linéaire du cours d'eau, là où se concentre l'activité de chasse ou la présence potentielle d'une colonie. Par exemple, l'activité de chasse du Petit Rhinolophe est beaucoup plus importante au niveau de la source du Lez que partout ailleurs.



Photo 1. Capture aux bords du Lez.

ÉTUDES NATURALISTES

AMÉLIORATION DES CONNAISSANCES SUR LES POPULATIONS DE CHIROPTÈRES DU SITE NATURA 2000 DU LEZ

Pour la recherche de gîte, 29 sites ont été visités au total, dont 13 ponts et 14 bâtis. Ces visites ont permis d'identifier 11 gîtes :

- 5 gîtes de mise-bas,
- 2 gîtes d'estive de mâles,
- 4 gîtes de transit ou autre.

Parmi ces gîtes découverts, on peut citer celui abritant une colonie de mise-bas d'une dizaine d'individus de Petits Rhinolophes à la source du Lez, ou celui abritant une colonie de mise-bas de 180 Pipistrelles pygmées chez un particulier. Des traces d'occupation de chauves-souris ont aussi été identifiées dans certains bâtiments prévus à la destruction au niveau de la source du Lez.

Concernant le radiopistage, **19 bénévoles se sont mobilisés au cours de 4 soirées de capture**. Un total de 39 individus de 6 espèces différentes ont été capturés, dont 2 ont pu être équipés d'un émetteur VHF : une femelle juvénile de Sérotine commune (*Eptesicus serotinus*) et un mâle adulte de Noctule de Leisler (*Nyctalus leislerii*). Les gîtes de ces individus équipés ont été trouvés les jours suivants par triangulation des signaux VHF. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une espèce Natura 2000, le mâle de Noctule de Leisler a été équipé et suivi, car les gîtes arboricoles de cette espèce sont difficiles à localiser. De plus, il s'agit bien souvent de platanes qui sont fortement menacés par le chancre coloré dans la région, ce qui induit des abattages préventifs massifs. L'individu marqué s'est logé dans un des platanes de l'allée longeant la RD145 à Prades-le-Lez : il occupait son gîte seul, bien que de nombreux autres individus de cette espèce soient sortis des arbres voisins. Cela permet de conclure que l'ensemble de l'alignement est occupé par des individus de cette espèce. Concernant la jeune femelle Sérotine commune, qui n'est pas non plus une espèce Natura 2000, elle a été équipée et suivie, car ses gîtes en bâti dans la région sont très méconnus : seules 4 colonies de mise-bas sont connues dans l'ex-Languedoc-Roussillon, pour une espèce jugée commune dans la région et en France plus largement.

Photo 2. Recherche des chauves-souris équipées par triangulation
Photo 3. Grand Murin *Myotis myotis*.

L'individu équipé a été retrouvé sous la toiture de la salle Jacques Brel à Prades-le-Lez. Après comptage en sortie de gîte, il s'est avéré que la toiture du bâtiment accueillait environ 130 individus (femelles et juvéniles compris), ainsi qu'une cinquantaine de Pipistrelles communes et de Pipistrelles de Kuhl.

Conclusion

Cette étude a permis **la découverte de 13 gîtes au total, dont un gîte arboricole et 6 gîtes de mise-bas**, les plus notables concernent une colonie de Sérotines communes et une autre de Petits Rhinolophes. Plusieurs gîtes d'estive ou de transit ont été également découverts. La découverte de ces gîtes pourra permettre leur prise en compte dans la vie des bâtiments (entretien, projet divers, etc.), de sensibiliser les propriétaires (publics ou privés) et potentiellement de les protéger sur le long terme grâce à l'opération « Refuge pour les chauves-souris ». Les données collectées pourront être valorisées dans la mise à jour du Formulaire Standard de Données, en précisant :

Le Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*) : présent en reproduction, et en ajoutant :

- Le Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*) : présent sur le site (au moins un gîte découvert),
- Le Murin à oreilles échanquées (*Myotis emarginatus*) : présent sur le site (données acoustiques),
- Le Grand Murin (*Myotis myotis*) : présent sur le site (données acoustiques, la découverte d'un gîte et capture d'un individu).

La préservation des habitats et des gîtes potentiels doivent faire l'objet d'une attention particulière de la part de l'EPTB, dans son rôle d'opérateur Natura 2000 et par sa compétence GEMAPI, puisque de nombreux gîtes restent à découvrir notamment dans la ripisylve du Lez.



Il y a deux ans, nous vous présentions le projet « Trésors de mon jardin ». Ce projet, co-financé par l'OFB et la Région Occitanie, a pour objectif principal de s'intéresser au rôle que peuvent jouer les jardins privés urbains dans l'accueil de la biodiversité et dans la connectivité des corridors écologiques en ville. Pour cela, le projet s'appuie en grande partie sur les sciences participatives. En 2023, nous avons finalisé ce projet, ou tout du moins ce que nous espérons n'être que la première phase du projet. L'occasion pour nous de revenir sur les principaux résultats.

Biodiversité urbaine et espaces privés... un rapport inconnu

Étudiée depuis la fin des années 1990, la nature en ville, ou biodiversité urbaine, fait aujourd'hui l'objet de nombreuses recherches. Les études sur la biodiversité urbaine se sont jusqu'à présent concentrées sur les espaces de grande taille, et généralement publics (Riboulot-Chetrit, 2015). Or, les espaces privés peuvent abriter une part non négligeable de la végétation urbaine (35 % à Paris intra muros ; Besse & Rouet, 2009 ; 48 % dans la ville de Lyon ; Urbalyon, 2021) et donc probablement de la biodiversité. Ainsi, la présence de la nature en ville est une responsabilité de facto partagée entre les espaces publics et les espaces privés. En parallèle, de plus en plus de personnes habitent en ville : depuis 2017, 50 % de la population de France métropolitaine vit dans une ville de plus de 50 000 habitants et ce chiffre est en constante augmentation (INSEE, 2020). Jacques Moret du MNHN pointe ainsi que « la nature en ville est fondamentale, car c'est avec cette nature et souvent seulement celle-là que la population est en contact au quotidien ». Par ailleurs, si ce sont dans les villes que les gens vivent, c'est donc là qu'il faut les réconcilier avec la nature et les sensibiliser à sa préservation (Barbault 2008). L'étude des jardins privés présente alors un triple intérêt : ils peuvent, par leur densité, contribuer aux connectivités écologiques urbaines, ce sont des réservoirs potentiels d'espèces et de milieux intéressants, et enfin ce sont des lieux fortement investis par les habitants et donc des espaces de contacts privilégiés entre ces habitants et la biodiversité (Riboulot-Chetrit, 2015).

Trésors de mon jardin, une opportunité pour Montpellier et Toulouse

C'est dans ce contexte social, scientifique (et politique?) que se place le projet Trésors de mon jardin, qui a été mené en parallèle à Montpellier et à Toulouse. Le projet comporte plusieurs volets :

- une analyse des espaces présents en ville, sorte de carte des habitats urbains, réalisées en compilant des données existantes (cartes IGN, photos aériennes, détection de la végétation, inventaires des arbres en ville...);
- un diagnostic de la structure des jardins privés, réalisé par les participants, à l'aide d'une fiche-guide ;
- un inventaire de la biodiversité présente dans les jardins, par les participants et, pour certains jardins, au travers de la visite d'un naturaliste professionnel ;
- une analyse, à l'aide de modélisations, des corridors écologiques traversant la ville, sur la base des données précédemment acquises.

À noter que pour les analyses, nous avons considéré comme « espaces privés » les parcelles dont la maîtrise foncière est privée, en dehors des parcelles agricoles et des parcelles naturelles (souvent librement accessibles) de grande taille.

Principaux résultats

Nature des espaces urbains (Figure 1) : 53,8 % des espaces de la zone étudiée sont des espaces perméables végétalisés. Parmi eux, 37 % sont des espaces privés. En fonction des quartiers, les espaces privés peuvent représenter jusqu'à 47 % des espaces perméables. Les milieux ouverts (prairies, pelouses, friches) dominent (28 % des espaces perméables), puis viennent ensuite les arbres, qui représentent 17 % des surfaces perméables (surface calculée pour les canopées). Un potentiel d'accueil de la biodiversité important : au total, 96 jardins ont participé au projet (Figure 2). Près de la moitié ont une surface de moins de 250 m². La majorité des jardins participant au projet sont végétalisés, assez diversifiés en termes de types de milieux, possèdent plusieurs strates de végétation (arbres, arbustes et herbacées) et possèdent des micro-habitats favorables à la faune.

ÉTUDES NATURALISTES

TRÉSOR DE MON JARDIN

Les jardins sont presque tous clos, mais beaucoup possèdent au moins à un endroit un espace suffisant pour permettre le passage des animaux de taille moyenne (comme un hérisson). Enfin, les jardins des copropriétés abritent souvent de grands arbres, mais sont très entretenus. Cette vision reste partielle : en dehors des jardins de copropriétés, les participants sont souvent des personnes déjà sensibilisées à la biodiversité qui essaient d'avoir des pratiques qui la favorise : diminution de la fréquence des tontes, maintien des feuilles mortes au sol, absence de traitement...

Une biodiversité partagée :

avant le projet, sur les 3 079 taxons connus sur la zone étudiée, 866 sont présents uniquement dans les espaces privés et 855 uniquement dans les espaces publics. Durant le projet, les inventaires participatifs et les inventaires par un naturaliste professionnel ont permis de recenser 798 taxons dans les espaces privés, dont 191 non référencés avant le projet, en particulier des plantes et des insectes.

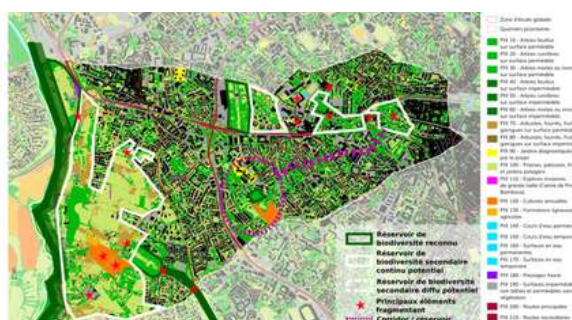
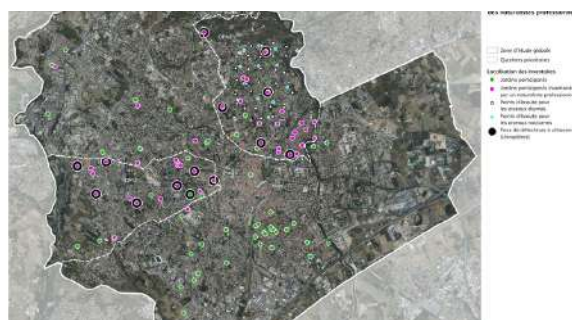
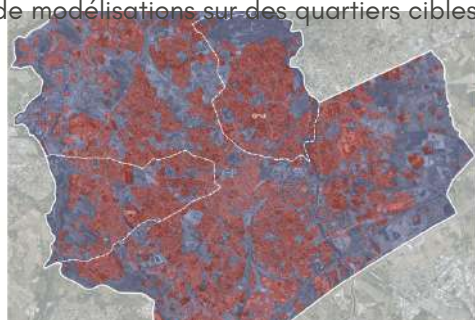
Avoir un « capital sympathie » ou pas : les diagnostics des jardins, comme les inventaires participatifs montrent une forte hétérogénéité dans l'intérêt des participants pour la biodiversité. Si les oiseaux et les papillons font l'objet d'une attention particulière (beaucoup d'observations, pose de nichoirs, mangeoires, plantation de plantes mellifères...), d'autres groupes comme les araignées, les reptiles et les animaux nocturnes sont encore perçus comme indésirables.

Des corridors secondaires à étudier et renforcer : sur la base de modélisations sur des quartiers cibles et avec

comme espèce modèle le hérisson, plusieurs corridors écologiques secondaires ont été mis en évidence. Au nord-est de Montpellier (Figure 3) : un corridor s'appuyant sur de grandes copropriétés ou instituts au sud de l'avenue de la Justice de Castelnaud, et un corridor est-ouest s'appuyant sur le Carmel des Buissonnets. À l'ouest de Montpellier (Figure 4) : un corridor à l'est du Château de la piscine et un corridor nord-sud autour du secteur des Bouisses. Ces résultats restent préliminaires et mériteraient d'être explorés avec plus de précisions.

Une suite ?

Vous l'avez compris, le projet dans sa forme actuelle est terminé : le financement accordé est clos et les collectivités concernées ne peuvent le porter en autonomie. Toutefois, plusieurs actions continuent en parallèle : la Métropole de Montpellier a inclus l'identification des corridors urbains de manière plus élargie dans son atlas de la biodiversité métropolitaine et un projet scientifique, porté par le CEFE-CNRS sur la circulation des écureuils roux utilise le réseau de jardins du projet. Ce qu'il reste à faire ? Selon nous, si des priorités devaient être données, elles seraient les suivantes : travailler sur les corridors écologiques secondaires, accompagner les copropriétés pour l'aménagement de jardins plus écologiques (voire sauvages ?) et entretenir un réseau de jardins privés par des actions de sensibilisation mais aussi des actions concrètes (pose de passages à hérissons, végétalisation des murs...).



ÉTUDES NATURALISTES

LES ÉCOLOS ACCOMPAGNENT LA VILLE DE GRABELS POUR SON ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ COMMUNALE (ABC)

Les grands objectifs

La Mairie de Grabels et l'Office Français pour la Biodiversité ont financé cet ABC, qui touche à sa fin après 3 années ponctuées d'inventaires, d'animations, d'évènements divers, de projets scolaires et d'enquêtes. Le fil conducteur de ce projet est l'amélioration des trames vertes et bleues de la commune, c'est-à-dire de chercher à favoriser la connexion des habitats des espèces terrestres et aquatiques. En particulier, le diagnostic de la biodiversité a été réalisé par les experts naturalistes des Écologistes de l'Euzière et de l'association LUS, mais aussi par des bénévoles, des habitants, les écoliers de la commune et les étudiants du Master Environnement de l'Université. 2023 aura été l'année de la synthèse des données produites, et des pistes envisagées pour la suite. La finalisation du dossier est prévue pour le tout début 2024.

Retour sur 3 années d'accompagnement

- 35 jours d'inventaires naturalistes
- 8 expéditions naturalistes avec les habitants
- 3 classes qui ont bénéficié d'interventions pédagogiques par nos animateurs
- 3 mini-formations à destination des agents communaux et de naturalistes locaux, organisées par les associations partenaires (OPIE, LPO et GCLR)
- 2 ateliers de fabrication de nichoirs à mésanges et d'abris à chauves-souris
- 7 enquêtes « wanted » pour inciter les habitants à rechercher une espèce ou un groupe d'espèces
- environ 120 étudiants de Montpellier impliqués

L'inventaire des espèces & leurs habitats

Les inventaires menés par les experts des deux associations partenaires ont permis de recenser tous les habitats naturels de la commune ainsi que certains « microhabitats » (pierriers, haies, mares...) importants pour les espèces végétales et animales. Des inventaires spécifiques ont permis de préciser les connaissances sur les amphibiens, les papillons de jour, les orthoptères (criquets, sauterelles, grillons) et les espèces spécifiquement liées aux cours d'eau comme la Loutre d'Europe.

L'implication des plus jeunes

Les CM2 de l'école Joseph Delteil et deux classes de CE1 de l'école Pierre Soulages ont recensés les escargots, les plantes sauvages et les invertébrés terrestres ou aquatiques au cours des séances accompagnées par Maelys. Les petites bêtes du jardin des oiseaux n'ont plus de secret pour les enfants inscrits aux mercredis périscolaires.

Les balades naturalistes

Parce qu'« on protège ce que l'on aime et on aime ce que l'on connaît », plusieurs animations destinées aux habitants ont été organisées sur différents thèmes, comme la pêche électrique des poissons de la Mosson, la reconnaissance des plantes sauvages, la recherche des reptiles, l'identification des criquets et sauterelles, des papillons et d'autres petites bêtes ou encore la découverte du monde des chauve-souris. Les agents communaux ont également pu participer à une journée de sensibilisation sur la nature de leur territoire d'action.

Mobilisation citoyenne

Des enquêtes ont été lancées sur des espèces ou des groupes d'espèces particulièrement recherchés ! Une page dédiée au projet a été ouverte sur l'application iNaturalist afin d'inciter les observateurs à partager leurs photos et observations de faune et de flore.

Des trésors sur la commune

Sans surprise, le territoire présente une diversité d'habitats naturels qui accueillent des espèces patrimoniales : 2 amphibiens dont le Triton marbré, 16 orthoptères dont l'emblématique Arcyptère languedocienne, 17 papillons pour la plupart inféodés aux milieux thermophiles secs (garrigues et pelouses), ou encore la Loutre d'Europe qui a été récemment observée sur la Mosson. Vu les atouts de la commune, beaucoup d'autres bijoux sont à découvrir. Ces habitats et espèces rares sont parfois fortement menacés par l'artificialisation des sols, la dégradation des cours d'eau mais aussi plus largement par les changements climatiques.

ÉTUDES NATURALISTES

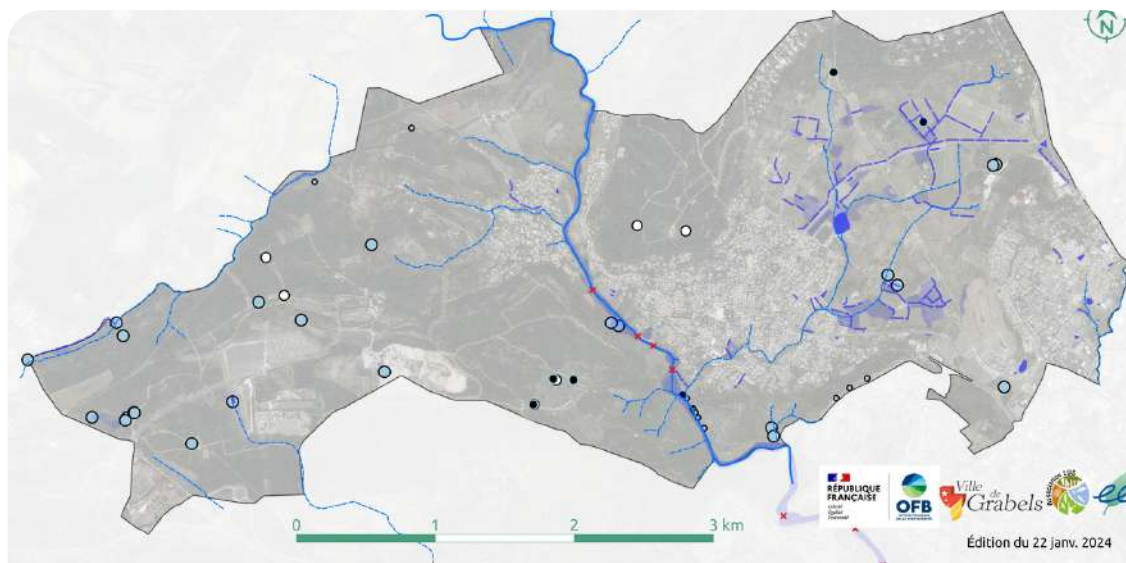
LES ÉCOLOS ACCOMPAGNENT LA VILLE DE GRABELS POUR SON ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ COMMUNALE (ABC)

Et après ?

Bien que non exhaustif, ce travail a permis de synthétiser les enjeux naturalistes du territoire et de proposer des actions concrètes pour mieux prendre en compte ce patrimoine naturel. La Mairie n'a pas attendu la fin du projet pour utiliser ces nouvelles connaissances ; elle les a par exemple fait intégrer à la préparation du futur Plan Local d'Urbanisme Intercommunal (PLUi) porté par la Métropole de Montpellier, qui définit de façon précise les droits à construire pour les 10 prochaines années. Aussi, une première haie diversifiée sera plantée cet hiver le long d'un terrain communal. Il s'agira d'une haie double de 84 mètres linéaires.

Outre sa fonction de puits de carbone, la haie est un « microhabitat » façonné par l'Homme particulièrement accueillant pour la biodiversité en contexte agricole ou périurbain. L'ABC a permis d'identifier des haies à conserver ou à restaurer, et les lieux qui seraient propices à leur plantation.

D'autres idées (une cinquantaine !) ont été proposées et hiérarchisées lors du dernier comité de pilotage du projet : la commune clôture son ABC avec les bases d'un futur plan d'actions opérationnel en faveur de la biodiversité et des continuités écologiques.



Les habitats humides et aquatiques

Cours d'eau :	× Obstacle à l'écoulement	● Puits	■ Zone humide
— Permanent	○ Mare	○ Dépression plus temporaire	— Fossés humides
— Intermittent	○ Mare cynégétique	■ Bassins de rétention	

Figure 1. Habitats humides et aquatiques de Grabels

Photo 2. Arcyptère languedocienne, dont plusieurs individus ont été observés à Grabels. Une population découverte fin 2023 a aussitôt disparue (janvier 2024) sous les travaux du L.I.E.N.



Cartographie et caractérisation des ripisylves de la Cèze, et proposition de mesures de protection

Les ripisylves, de l'étymologie sylves (forêts naturelles) et ripa (rives), sont des habitats forestiers humides en interface avec les milieux aquatiques courants, comme les torrents, ruisseaux, rivières, fleuves et autres cours d'eau. Ces écosystèmes jouent un rôle essentiel pour la biodiversité en permettant à de nombreuses espèces de réaliser tout ou partie de leur cycle de vie (développement, alimentation, reproduction et mort) et de se déplacer. Ils sont également l'un des pivots du fonctionnement des milieux riverains et de leur mosaïque d'habitats. Outre ce rôle écologique, les forêts alluviales rendent des services à l'humanité : ces services écosystémiques sont définis comme « les bénéfices ou avantages socio-économiques retirés par l'être humain de son utilisation durable des fonctions des écosystèmes ». On peut citer par exemple :

- l'approvisionnement (ou prélèvement) : nourriture, eau douce, fibres, matériaux de construction, combustible ;
- la régulation : du climat (maintien des cours d'eau et zone alentours « fraîche » par ombrage), de l'hydrologie (niveau des nappes phréatiques par infiltration de l'eau dans les sols), des pollutions (par phytoépuration) et des événements exceptionnels (inondations, sécheresse) ;
- les services culturels et sociaux : bénéfices immatériels, l'esthétique, le récréatif et l'éducatif.

La conservation de ces écosystèmes pour protéger la biodiversité, être humain compris, et les services qu'ils procurent est donc primordiale. C'est l'objet de l'une des actions du Life Terra Musiva, qui vise à la mise en place d'un arrêté préfectoral de protection d'habitats naturels (APPHN), outil de protection réglementaire des ripisylves de la Cèze et du Gardon. Pour atteindre cet objectif, notre association travaille en partenariat avec le Syndicat mixte des Gorges du Gardon, le Conservatoire des Espaces Naturels d'Occitanie et les acteurs locaux. Le CEN a concentré ses efforts sur le Gardon et nous, sur la Cèze. La Cèze est une rivière qui prend sa source dans les Cévennes à Saint-André-de-Capcèze (Lozère), et serpente ensuite jusqu'à sa confluence avec le Rhône, entre Codolet et Laudun-l'Ardoise (Gard).

Dans ces deux départements, elle traverse 41 communes sur près de 130 km. Elle abrite de nombreuses espèces dites patrimoniales : le Castor d'Eurasie, la Loutre d'Europe, et de nombreuses espèces de chauves-souris, poissons, insectes, oiseaux, plantes... Parmi ces espèces, certaines sont inscrites dans des Directives européennes (« Oiseaux » et « Habitats, Faune et Flore ») afin de les protéger. La portion de la Cèze concernée par cette action s'étend de Saint-Ambroix à la confluence avec le Rhône.

Le diagnostic

Afin de pouvoir prétendre à la mise en œuvre d'un APPHN, il a été indispensable de disposer d'un diagnostic des secteurs concernés. Pour cela, les botanistes des Écologistes de l'Euzière ont effectué des prospections sur près de 250 km linéaires de cours d'eau, avec comme premier objectif d'identifier les ripisylves, et notamment les habitats d'intérêt communautaire (HIC) appartenant aux forêts alluviales méditerranéennes : les forêts-galeries à Salix alba et Populus alba (code du cahier d'habitats 92A0) et de caractériser leur état de conservation. Ces ripisylves ont été observées selon plusieurs déclinaisons sur le terrain, telles que décrites dans le tableau 1.

En même temps que le diagnostic de terrain, nous avons évalué l'état de conservation de ces habitats, en utilisant une méthode basée sur des critères de structure (nombre de très gros bois, quantité de bois morts, régénération des arbres caractéristiques), de composition (recouvrement des espèces exotiques et/ou envahissantes) et de dégradations (dépôts, pistes, remblais, exploitation forestières, coupes d'arbres caractéristiques). Par exemple, un hectare de ripisylve qui porte plus de trois gros bois (>50 cm de diamètre pour les Peupliers, Frênes ou Chênes pubescents et/ou > 30 cm pour les Aulnes et Ormes), plus de 10m³ de bois mort au sol, un recouvrement très faible d'espèces exotiques envahissantes peut être qualifié d'hectare en bon état de conservation. Nous avons montré que sur les 1 206 ha cartographiés, 839 ha correspondent à des ripisylves pouvant être rattachées à un habitat Natura 2000. L'évaluation de l'état de conservation montre qu'une très grande majorité de la surface couverte par ces habitats est en état de conservation peu favorable ou défavorable : seuls 57 ha sont évalués en bon état de conservation (voir figure 1).

ÉTUDES NATURALISTES

LIFE TERRA MUSIVA

Les surfaces de ripisylves qui sont en bon état ou en état de conservation peu favorable se situent principalement en amont de la rivière, proche de Saint-Ambroix, et sur ses affluents amont (Malaygue, Aiguillon). La rivière traverse à l'aval une zone agricole et urbaine dense qui impacte plus fortement les habitats riverains (Figure 2). Nous avons également observé une très forte densité d'espèces exotiques et/ou envahissantes en bord de Cèze : le Robinier faux-acacia par exemple est présent ponctuellement ou parfois en tant qu'habitat (et donc avec une forte dominance du Robinier) sur environ 800 ha, soit 66 % de la superficie étudiée.

Les suites du projet

A la fin des prospections sur la Cèze à l'été 2023, un rapport rassemblant les différentes informations collectées pendant la phase de terrain a été réalisé. Celui-ci intègre également des propositions de périmètre pour l'APPHN et des mesures de protection pour son règlement.

Elles visent principalement à limiter la coupe des arbres caractéristiques, en interdisant les coupes rases ou l'exploitation trop intense ou trop fréquente des bois, et à maintenir les habitats a minima dans l'état de conservation identifié pendant l'étude.

Un comité technique sera mis en place prochainement en 2024 ; il rassemblera des agents de la Direction Départementale des Territoires, de l'Office Français de la Biodiversité, de l'Établissement Public Territorial du Bassin de la Cèze (ABCèze) et de l'écologue-botaniste de l'association ayant principalement réalisé le terrain. Il aura la tâche de préciser les mesures de protection souhaitables pour la préservation des ripisylves, et de les dimensionner pour qu'elles soient acceptées par les acteurs publics et privés, les usagers et les professionnels du territoire. L'APPHN devra également faire l'objet d'une consultation publique et être validé et signé par le préfet pour devenir un outil opposable sur le terrain.

Tableau 1 - Habitats d'intérêt communautaire identifiés sur les berges de la Cèze

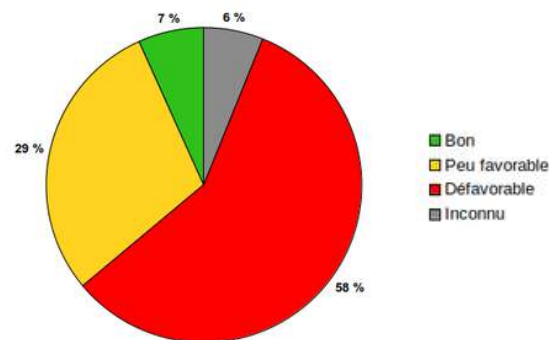
Habitats (Libellé Corine Biotope)	Code Corine Biotope	Code HIC	Surfaces (ha)	Surfaces (%)
Bois de Frênes oxyphylles post-culturaux	41.39	92A0-7	19,2	2,29
Bois de Frênes riverains et méditerranéens	44.63	92A0-7	135,3	16,13
Forêts d'Ormes riveraines et méditerranéennes	44.62	92A0-9	0,9	0,10
Forêts de ravin à Frênes et Sycomores	44.41	9180	0,2	0,03
Forêts méditerranéennes de Peupliers, d'Ormes et de Frênes	44.6	92A0	424,2	50,56
Galeries d'Aulnes méditerranéennes occidentales	44.513	92A0-7	6,6	0,79
Galeries de Peupliers provenço-languedociennes (dominance <i>P. alba</i>)	44.612B	92A0-6	48,9	5,82
Galeries de Peupliers provenço-languedociennes (dominance <i>P. nigra</i>)	44.612N	92A0-2	101,3	12,08
Galeries de <i>Salix alba</i> méditerranéennes	44.141	92A0	2,4	0,29
Peupleraies sèches (<i>P. nigra</i>), cf Cahier d'habitats	-	92A0-2	0,1	0,02
Plantations de Robiniers	83.324		80,2	9,56
Autres*	-		19,3	2,31

* Au code 3240, la Saussaie à Saule pourpre méditerranéenne n'a pas toujours été digitalisée du fait qu'elle se retrouve presque exclusivement sur les berges et bancs de galets généralement remaniés au cours des crues. Elle constitue néanmoins un des stades pionniers des forêts-galeries à *Salix alba* et *Populus alba*.



Figure 1 (ci-contre à droite). État de conservation global des ripisylves de la Cèze

Figure 2 (ci-contre à gauche). Coupe rase de la ripisylve en bordure de la Cèze



INTERPRÉTATION DES PARTENARIATS MULTIPLES



Etude programmatique pour l'accueil du public sur le site de l'Hournède

Pour cette année 2023, nous n'avons réalisé qu'un seul gros projet, dans le secteur de Lunel. Démarré en 2022, ce projet innovant et pluridisciplinaire était vraiment riche de sens et porteur de perspectives. Partenaires : Eskis (paysagiste) + CoO architectes (Laurent Huet) - Maîtrise d'ouvrage : Mairie de Lunel

La ville de Lunel est propriétaire d'une ancienne manade célèbre sur la commune de St Nazaire de Pézan, au nord de l'étang de l'Or. Aujourd'hui, les principales activités sur site sont le pâturage, la chasse et l'organisation ponctuelle de déjeuners au pré, sous la laupio*. L'Hournède est entièrement inclus dans le site Natura 2000 de l'étang de l'Or, et des enjeux écologiques ont été identifiés dans le cadre d'un plan de gestion à une échelle plus large (Loutre, Cistude, Diane, Campagnol amphibie, oiseaux de roselières, etc). Pour autant, la mairie souhaite ouvrir le site au public. Comment concilier au mieux ces différents enjeux avec l'ouverture du site au public ?

C'est pour répondre à cette question que la mairie nous a sollicité. Très rapidement, nous nous sommes associés à un architecte et à un paysagiste pour constituer un groupement à compétences complémentaires pour proposer un plan d'accueil du public sur le site (Paysagiste : Eskis / Architecte : Laurent Huet). La première phase du projet (phase de diagnostic) a été réalisée fin 2022. Ainsi, nous avons pu clarifier les différents enjeux et usages actuels du site, intégrer le projet dans un contexte plus large d'accueil du public autour de Lunel, préciser les objectifs d'accueil, identifier les contraintes et les leviers.

2023 a permis de finaliser la partie plus opérationnelle du projet, à savoir la réalisation d'un plan programme pour l'accueil du public sur site. Ainsi, par un travail d'aller-retours avec le comité de pilotage, nous avons dans un premier temps pu proposer plusieurs options possibles de choix des médias/dispositifs sur le site pour accueillir le public.

* Laupio : dans les manades de Camargue, sorte d'abri ouvert couvert de roseaux (« sagne ») servant à se protéger de la pluie ou du soleil.
*Toril : dans les manades, ensemble de compartiments agricoles attenants aux arènes servant à accueillir les taureaux avant leur entrée dans l'arène au moment de la corrida.

Ces échanges et la prise en compte des enjeux multiples (enjeux environnementaux et paysagers, problématique des accès routiers et de l'emplacement des parkings, intégration des contraintes de réhabilitation du bâti en zone rouge de PPri, compatibilité avec les périodes de pâturage) nous ont permis d'affiner les propositions pour arriver à un programme unique qui se décline en un cheminement piéton cohérent accompagné de dispositifs d'interprétation (panneaux, bancs, plateformes thématiques, etc.), d'une salle de classe/labo permettant d'accueillir un groupe scolaire, ainsi que d'une laupio semi-ouverte pour l'accueil des gros groupes en extérieur à l'occasion des déjeuners au pré. Le projet a débouché également sur une pré-étude naturaliste pour évaluer l'utilisation du bâti par les chiroptères, oiseaux et reptiles (gravats).

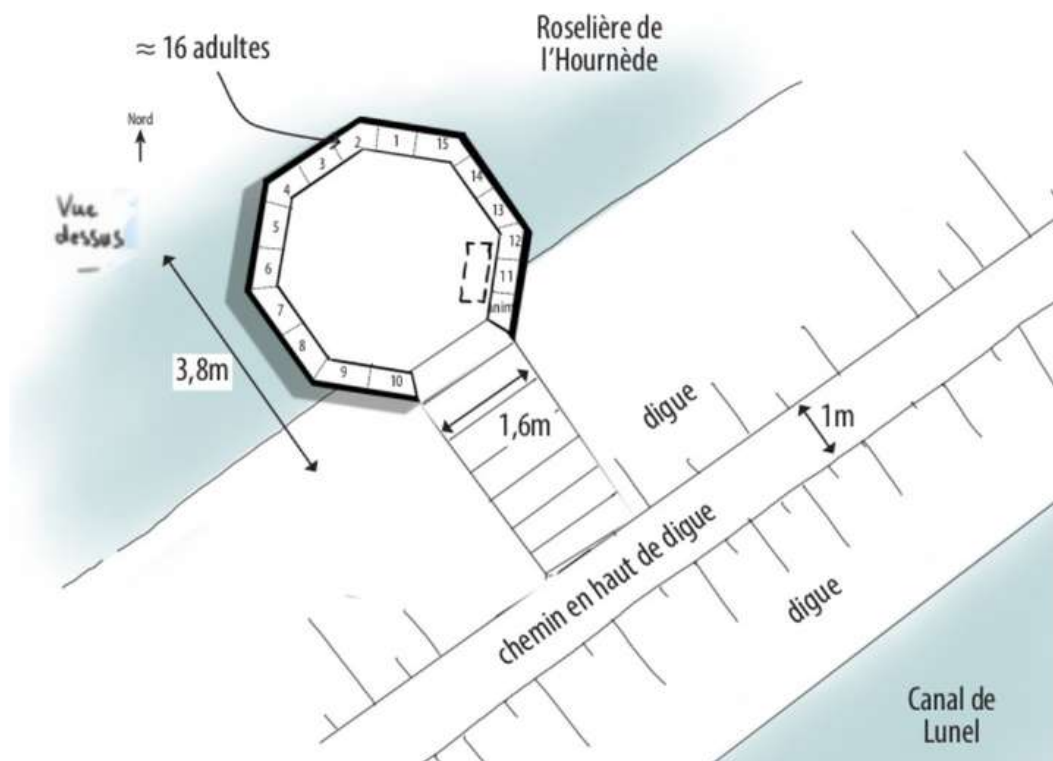
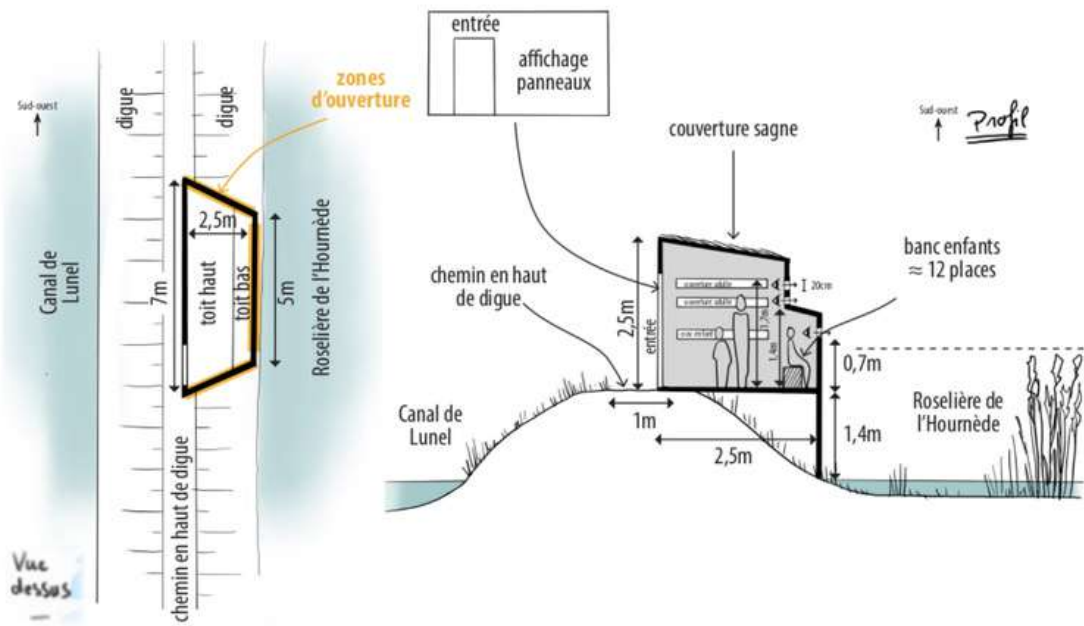
Ce qu'il faut retenir du projet

Très bon partenariat Eskis/Laurent Huet avec une très bonne complémentarité de l'équipe. Projet au carrefour de la médiation et de protection de la nature = > projets pour lesquels notre regard pluridisciplinaire a vraiment tout son sens. Une suite pour la conception/réalisation des supports d'interprétation proposés ?

CHIFFRES CLÉS

17 jours de travail vendus
Médias proposés : 1 sentier d'interprétation (15 panneaux) / un observatoire à oiseaux / une plateforme d'immersion dans la roselière / 1 ponton de pêche éducative des invertébrés aquatiques / 1 platelage d'observation d'empreintes / 1 salle pédagogique pour accueillir les groupes classe sur site / 1 réhabilitation de la laupio et du toril*

INTERPRÉTATION



Site de l'Hourmède

Figure 1. Schéma de principe de la plateforme « d'immersion dans la roselière »
Figure 2. Schéma de principe de l'observatoire ornithologique



Avec le grand public

Les années se suivent, ... et se ressemblent ! En 2023, nous bénéficions encore de la fidélité et de la confiance de nombreux partenaires et collectivités locales qui nous confient tout ou partie de leur programme annuel d'animation nature : « Montpellier Main Verte », dans les parcs et espaces verts de la ville, « Les RDV nature » de Nîmes Métropole ainsi que deux programmes consacrés à la sensibilisation sur trois sites Natura 2000, gérés par la communauté de communes de la Vallée de l'Hérault et par celle du Grand Pic Saint Loup. Nous co-construisons ces programmes avec d'autres associations du territoire, notamment l'Apieu, Le passe muraille, Demain la Terre !, la LPO 34 et le Co-Gard. Comme les autres années, nous répondons à de nombreuses sollicitations directes : sorties salades, balades nature, stands pour des événements, etc. L'année dernière, nous écrivions quelques lignes sur l'augmentation de projets d'inventaires participatifs tel que les ABC et le retour des « 24h de la Nature », après 4 ans de pause. Pour les novices, ce projet cher aux Écolos adhérents et salariés, est né en 2010 et consiste à installer un camp de base au cœur d'un village puis rayonner pour inventorier un maximum d'espèces, avec les habitants. Nous avons organisé un 24h de la Nature à Belvezet (30) et participé au 24h de Nîmes au parc des Terres de Rouvières. En 2024, d'autres 24h de la nature sont prévus, et nous espérons que les adhérents seront motivés pour venir explorer avec nous ! Voici l'aperçu de l'année en quelques images...



Depuis 3 ans, à la demande de la Maison Départementale de l'Environnement, nous animons quelques sorties qui rentrent dans le programme « Trésors de Restinclières ». L'idée est de mettre en valeur le site mais aussi les savoirs faire des structures qui travaillent sur le domaine. Ici, Kellie anime une sortie pour découvrir les plantes utiles à la fabrication de petits jouets tel que des instruments de musique avec la canne de Provence.



Expéditions naturalistes, sortie loutre, au bord d'un affluent du Lamalou

- Nous avons de nouveau proposé à la communauté de communes du Grand Pic Saint Loup le programme "Expéditions naturalistes", pour mettre en valeur le site Natura 2000. Ce programme fut marqué par un record de participation : 285 personnes sur 6 sorties ! Cette photo est prise à St Martin de Londres, où la sortie loutre a réuni 60 explorateur.trices !

CHIFFRES CLÉS

- total : 125 projets d'animation à destination de plus de 118 groupes
- 13 058 jeunes dans le cadre scolaire et 102,5 jours
- 56 enseignant.es dans le cadre d'une journée de formation pour l'Ecole Dehors
- 227 jeunes sur le temps de loisirs et 102,5 jours
- 88 personnes en situation de handicap ou bien en difficulté sociale et 10,5 jours
- 3632 personnes « grand public » pour 69 projets d'animations : événements, balades ou stands comptabilisant 46,5 journées d'animation. Ce chiffre comprend les 9 Samedis Buissonniers (449 personnes) et les projets « ABC » gérés par les collègues du secteur études naturalistes (10 animations et 270 personnes)

ANIMATION

GRAND PUBLIC ET SCOLAIRE



Animation pour le Club de kayak sur l'Hérault - Le club CK2H basé à St Bauzille de Putois nous a demandé de les guider à la découverte de la biodiversité du fleuve Hérault, sur un après-midi et une soirée. Adultes, familles et ados ont été ravis de découvrir ce qu'il se passe sous leurs embarcations !



Animation vannerie sauvage à Dions - Dans le cadre du programme « RDV Nature » de la métropole de Nîmes, nous avons animé une balade découverte des plantes ressources puis un atelier de vannerie. Nous nous sommes confortablement installés dans la bibliothèque du village pour initier les participant.es au tissage. Cela a été un énorme succès !

Avec les jeunes dans le cadre scolaire

Nous étions heureux en 2022 de pouvoir vous annoncer que le secteur animation jeunesse reprenait pleinement son essor suite à la crise sanitaire. L'année 2023 a répondu à l'impulsion de 2022 avec un nombre de personnes rencontrées et de projets qui ont encore légèrement augmenté. Nous nous en réjouissons ! Voici en synthèse les grandes actions qui ont été menées cette année.

1. Actions auprès des collèves

Sept projets ont été menés cette année auprès de 13 classes de collégiens, sur des secteurs géographiques assez variés : de la Grande-Motte à Ganges pour les plus éloignés, et au collège du Pic St Loup et collège des Escholiers de la Mosson pour les plus proches.

Ce dernier projet résulte d'un ancien partenariat que nous avons avec Brigitte Cazilhac, enseignante dynamique des classes SEGPA (sections d'enseignement général et professionnel adapté) sur ce collège de la Paillade. Ces élèves sont peu scolaires et ont besoin d'être dans des apprentissages très concrets, et ludiques. Le parc du collège, le lac des garrigues et les bords de la Mosson ont représenté pour les élèves un terrain de jeu et d'apprentissage extraordinaire, avec beaucoup de découvertes faites dans une nature « urbaine » proche de chez eux. Les constructions faites avec les plantes les ont particulièrement stimulés. Profitant de leur enthousiasme pour ces découvertes, le passage à l'écrit ou à l'oral a été plus simple pour certains d'entre eux. Le retour d'un projet au collège des Escholiers de la Mosson est encourageant. Bien que l'enseignante parte à la retraite l'an prochain, nous espérons vivement pouvoir continuer les projets avec ce collège, dans un quartier où nous nous impliquons depuis longtemps que ce soit au travers du projet « La Mosson au fil des saisons » qu'avec le projet d'École Dehors menés avec les classes élémentaires.



Construction de radeau en canne de Provence
Découverte des plantes

2. Actions sur mesure auprès des écoles

En 2023, onze partenaires différents, écoles, associations, communes, communauté de Communes ou encore Syndicat, ont fait appel à nous sur des sujets précis et des financements propres. Plus de 11 projets d'une à 3 journées d'intervention ont eu lieu :

- à Restinclières (Association ARBRE) sur les thématiques de découverte de la garrigue ;
- aux Matelles pour un projet d'Aire Terrestre Educative ;
- à Puéchabon dans le cadre de Natura 2000 ;
- à Brissac, Notre Dame de Londres et St Jean de Buèges dans le contexte des Grands Sites de France (Communauté de communes de la Vallée de l'Hérault) ;
- à Grabels et Prades-le-lez dans le cadre de leur Atlas de la Biodiversité Communale.

Un nouveau partenariat a vu le jour cette année avec le Syndicat Héraultais des enseignants de l'UNSA (union nationale des syndicats autonomes) pour proposer une journée de formation auprès de 50 enseignant.es sur le thème de l'Ecole Dehors. Une journée « coup de poing » animée par Kellie et Mathilde afin de donner un maximum d'informations et d'outils aux enseignants désireux de se lancer dans cette aventure avec leurs classes. La jauge de la salle nous a contraint à 50 personnes pour une centaine de personnes intéressées, ce qui donne une idée de l'ampleur de l'intérêt et du besoin des enseignant.es en termes de formation sur ce sujet.



Communauté de Commune de la Vallée de l'Hérault, un partenariat récurrent.

Depuis 2018, la Communauté de Communes de la Vallée de l'Hérault (CCVH) nous demande d'intervenir dans le cadre de son programme de sensibilisation du grand public sur les communes du Grand Site de France des Gorges de l'Hérault et sur les communes du site Natura 2000 de la vallée de l'Hérault. Dans le premier cas, il s'agit plutôt de sensibiliser à la protection des paysages, et dans le second à la protection des espèces et habitats fragiles à l'échelle de l'Europe.

Concrètement, il s'agit d'animer quelques demies-journées par an, principalement pendant la période estivale et à l'automne, soit sous forme de stand animé, de balade nature, de jeu de piste ou de « maraudage » (animation spontanée pour un public qui ne s'attend pas à notre présence). Pour cette année 2023, ce fut 6 demies-journées d'animation sur le programme Natura 2000 et 3 demies-journées d'animation sur le programme Grand Site de France. Pour ce projet, nous sommes également en lien étroit avec l'association Demain la Terre et la LPO Hérault qui animent aussi une partie du programme.



Maraudage sur les terrasses des restaurants, à Laroque - Les petits Zap'Hérault du savoir !

ANIMATION

PROJET ÉCOLE DEHORS

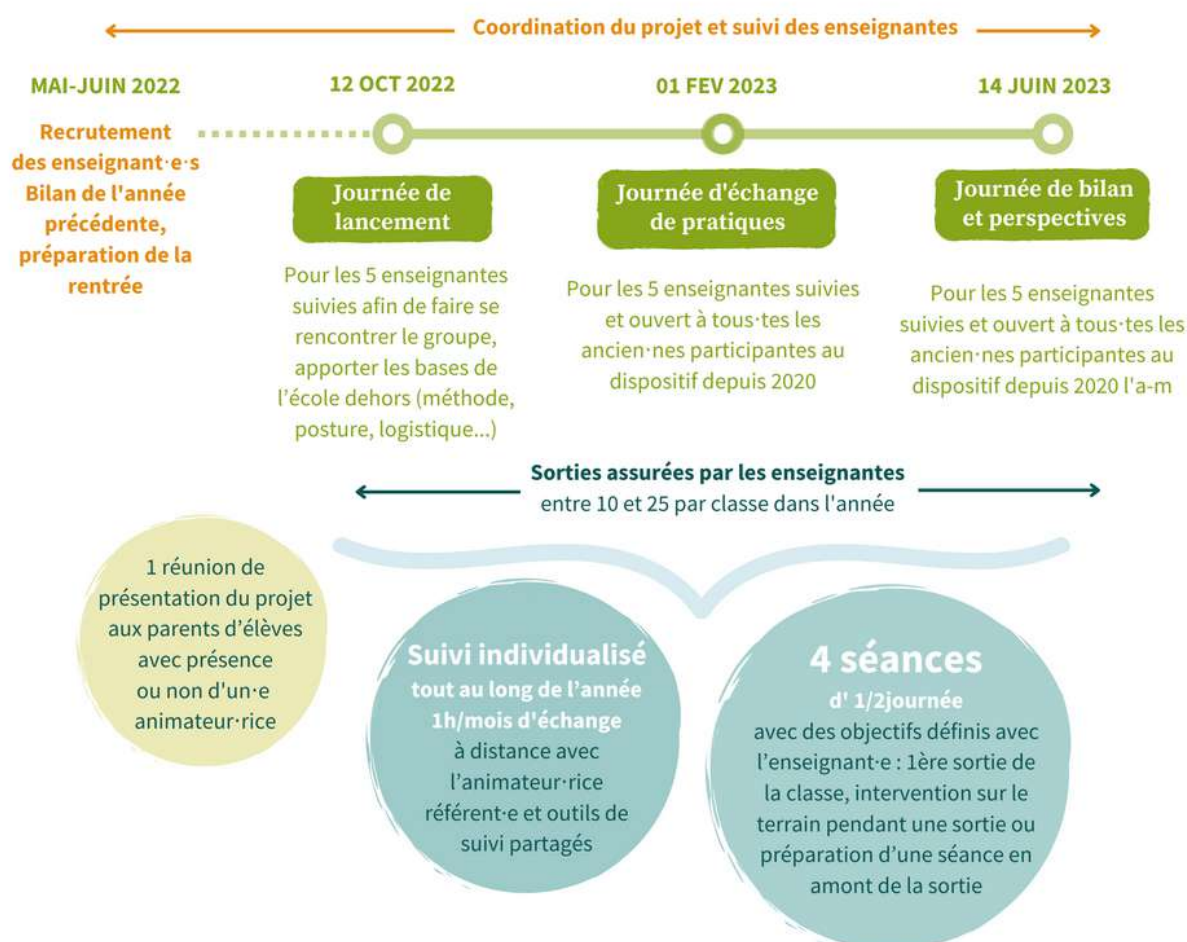
Le projet Ecole Dehors suit son cours et concerne maintenant 273 jeunes, 17 classes dont 5 nouvelles et 20 enseignant.es. Ce sont 182 jours d'animation et de coordination répartis entre 4 animateur.ices et Jehanic Sulter, apprentie en licence professionnelle Coordination de Projet en Éducation à l'Environnement et au Développement Durable (CEEDDR - Institut Agro Florac) embauchée en 2023 afin de prendre en charge une partie de la coordination qui est assez conséquente sur ce projet. Nous la remercions au passage pour son implication et le travail remarquable qu'elle a réalisé.

Pour rappel, le projet « école dehors » consiste à accompagner des enseignant.es à faire régulièrement classe dans un coin de nature à proximité de l'école, dans l'idéal une demi-journée par semaine. En 2022-2023, 5 nouvelles enseignantes du quartier Mosson ont pu bénéficier de l'accompagnement décrit dans le schéma ci-dessus.

Le projet vise à : rendre les enseignant.e.s autonomes dans la mise en place de la classe dehors, permettre les apprentissages des enfants dans la nature et favoriser le développement d'une relation positive entre l'enfant et la nature.



École dehors 2023-2024



ANIMATION

PROJET ÉCOLE DEHORS

Nous travaillons particulièrement avec elles sur la construction de contenus en rapport avec les programmes scolaires et sur les liens possibles entre les activités dehors et les ré-investissements en classe. La nature n'est pas seulement le cadre mais aussi le support des apprentissages qui sont souvent transdisciplinaires. Les 15 enseignant·e·s bénéficiaires du dispositif en 2020-21 et 2021-22 et toujours impliqué·e·s dans leur projet de classe dehors ont pu bénéficier de notre accompagnement de la manière suivante : 9 présent·e·s à la journée d'échange de pratique, 6 à la journée de bilan, 8 d'entre eux·elles ont bénéficié d'interventions supplémentaires correspondant à 6 journées d'animation. La journée de bilan du 14 juin 2023 nous a permis d'évaluer finement tous les objectifs fixés en début d'année, par les enseignantes elles-mêmes et par le cadre du projet, et ainsi de pouvoir affirmer que ce projet :

- permet aux enfants et à leurs parents (qui accompagnent les sorties des classes dehors) de sortir et de découvrir de nouveaux milieux proches du lieu de vie. Cela participe à ce que les enfants s'approprient leur environnement proche : ils aiment sortir et faire classe dehors ;
- éveille chez les enfants une curiosité pour la nature, développe le sens de l'observation et a ainsi permis une évolution positive au cours de l'année concernant leur envie de protéger cet environnement ; les comportements changent petit à petit ;
- favorise le développement de la coopération, d'une meilleure relation aux autres ;
- permet le développement d'une meilleure estime de soi : cela est très visible chez les enfants en difficulté scolaire car le dehors change le rapport à l'erreur, permet une autre approche des apprentissages où les enfants sont acteurs et facilite le sentiment de fierté. Cela participe à accroître la motivation et l'engagement face au travail qui est plus souvent perçu comme un jeu et favorise ainsi les apprentissages scolaires en les reliant à des situations plus authentiques ;

- contribue notamment à une meilleure ambiance de classe : les sorties redonnent de l'énergie aux enfants et aux enseignants également.

En fin d'année, les enseignantes se sentent autonomes pour reconduire le projet sans notre accompagnement malgré des difficultés notamment liées à l'insalubrité des terrains et à la difficulté pour trouver des parents accompagnants qui ont compromis un certain nombre de sorties. Le besoin de nous voir intervenir avec nos casquettes d'animateur.ice nature a été à nouveau évoqué car la nature suscite l'intérêt et les questions des enfants auxquelles les enseignant·e·s n'ont pas toujours les réponses. Nous souhaitons donc à nouveau cette année 2023-24 offrir la possibilité à ces enseignant.es de faire appel à nous pour des interventions nature en appui à leur projet d'école dehors. Les enseignantes manifestent le besoin de continuer à échanger en équipe et avec les autres enseignant·e·s afin de faire partie d'une dynamique collective. Tous·tes les ancien·ne·s bénéficiaires du dispositif depuis 2020 seront donc à nouveau invité·es aux journées d'échange de pratique en milieu et fin d'année afin d'enrichir les partages d'expérience.

Une plateforme collaborative en ligne

Jehanic a créé une plateforme collaborative hébergée par Yeswiki. Le projet vise à : rendre les enseignant·e·s autonomes dans la mise en place de la classe dehors, permettre les apprentissages des enfants dans la nature et favoriser le développement d'une relation positive entre l'enfant et la nature. Ce site wiki permet de partager en ligne des ressources, des outils, des déroulés d'activités et des astuces autour de la classe dehors. Il sert d'espace de travail interactif et collaboratif avec les enseignant.es qui peuvent y trouver des outils de suivi et des documents utiles pour l'accompagnement. Et il a également une fonction de « vitrine », d'espace de valorisation et d'archivage du projet. Cet outil a été accueilli avec beaucoup d'enthousiasme par les enseignant·e·s. Il leur permet de retrouver facilement tous les contenus de formation et leur fourni un espace de travail et d'échange précieux. Il faudra continuer à le développer, l'alimenter et l'animer. (...)

ANIMATION

PROJET ÉCOLE DEHORS ET LOISIRS

(...) Développement du projet

L'association était représentée aux premières Rencontres Internationales de la Classe Dehors à Poitiers en mai 2023. 2023 était également l'année de finalisation du Rapport de Recherche Action Participative Grandir avec la Nature qui avait été réalisée auprès de 2 classes du projet en 2020-21. L'association est toujours engagée dans les réseaux régionaux et nationaux autour de l'éducation dehors. Le mouvement pour la classe dehors est en pleine expansion et peu de structures prennent en charge ce sujet sur le territoire. Les demandes affluent (nous avons reçu des demandes d'accompagnement concernant plus de 30 classes pour la rentrée 2024), les besoins sont réels et plus que jamais d'actualité. La coordination du dispositif ainsi que l'animation du « collectif » d'enseignant·e·s engagé·e·s nécessiteraient des moyens humains adaptés et une coordination de réseau.

Avec les jeunes dans le cadre des loisirs

Dans le cadre de loisir nous avons deux actions principales :

- Durant l'année scolaire le club Nature le mercredi après midi sur le domaine de Restinclières accueille des passionné·es de nature.
- Durant les vacances scolaires des séjours de vacances avec et sans hébergement. Notre objectif pour l'année était de réaliser 5 camps (1 au printemps, 3 à l'été et 1 à l'automne).

Nos séjours d'été comme le CPN se sont très bien remplis et connaissent un vif succès. Néanmoins, en 2023, le camp de printemps n'a pu avoir lieu faute d'inscrits et nous avons traversé des difficultés pour remplir le camp d'Automne. Nos équipes ont pu tester cette année la mise en place de nouveaux outils pour l'inscription des enfants au camp, dans un souci de qualité et de facilité de traitement des dossiers. Pour les camps d'été, comme en 2022 nous avons pu compter cette année sur l'implication de nos hôtes Hervé et Florian Durand ! Nous nous réjouissons à l'idée que le partenariat puisse continuer à leurs côtés ! Leur présence est un des ingrédients de base du succès de nos séjours notamment associé à l'engagement de nos équipes pour proposer des contenus d'une haute qualité pédagogique.

Nous continuons nos efforts pour développer la mixité sociale et permettre à des enfants de milieux défavorisés de pouvoir participer à nos séjours. Pour cela en 2023 nous avons pu compter sur le travail et l'implication de Maelys Almunia (Responsable des actions de Loisirs en Apprentissage). Un zoom est réalisé sur cette action ci-dessous, de nouveaux enfants ont pu bénéficier d'une place gratuite sur les séjours d'été.



Club Protéger la Nature : Depuis la rentrée en septembre, 11 enfants de 8 à 14 ans se retrouvent tous les mercredis.



Le camp Nature Aux Pattes a pris des couleurs nippones au travers de son fil conducteur où nos jeunes naturalistes ont été invités à développer des compétences et qualités de ninja : apprendre à connaître les indices, se déplacer sans bruit et sans laisser de traces pour aller à l'affût de la faune sauvage, reconnaître la flore afin de la consommer ou de s'en servir en médecine, confectionner des œuvres avec des éléments naturels, fabriquer des armes ou écrire des haikus... L'ensemble pour le plus grand plaisir des jeunes et de l'équipe également. Un très bon cru !

ANIMATION

LOISIRS



C'est une troisième année pour ce nouveau séjour Libre De Nature qui est maintenant bien en place et plébiscité par les jeunes. La liberté et le temps libre au cœur du planning !



Camp ados - Comme à l'été 2022, le climat et ses conséquences (sécheresse, risque incendie) ont emmené l'équipe en lien avec nos hôtes (Hervé et Florian) à inventer un nouveau fonctionnement pour permettre aux jeunes de partir en autonomie (une des raisons de leur venue sur le camp) tout en minimisant les risques. Ici en image le départ en rando collective le premier jour avec les paysages de la Margeride en arrière-plan.



Le camp d'automne a eu lieu au mas de l'Euzière. Il y avait 11 participant·e·s. Nous avons passé 7 jours d'aventures à la découverte de l'environnement cévenol et de sa biodiversité. Les petits passionnés ont transformé le mas en observatoire d'invertébrés terrestres. Nous avons eu la chance d'avoir la participation de deux jeunes sœurs d'origine Bangladaise. Leur présence nous a mené à faire un séjour bilingue ! Une expérience très enrichissante tant sur le point naturaliste que culturel !

L'équipe d'animation



Encore une bien belle équipe d'animation en 2023 que nous pouvons chaleureusement remercier. C'est grâce à l'investissement de chacun.e que nous pouvons nous féliciter chaque année de la qualité de nos projets. Sans oublier les équipes de choc des camps que nous remercions chaleureusement !

Kellie Poure, Mathilde Garrone, Emilie Lenglet, Jehanic Sulter (apprentie Licence pro CEEDDR Supagro Florac), Audrey Flachat (stagiaire), Charlotte Dugué (SCV), Maelys Almunia (apprentie DEJEPS ARDAM-MERLET), Mathias Laroche, Yohan Chameroy (stagiaire BTS GPN)

Soutenir les séjours



Avec un public en situation de handicap ou en difficulté sociale

En 2023, l'ensemble des projets à destination des publics en difficultés sociales ont pu voir le jour. Nous avons continué à mettre l'accent sur les expériences dehors et la découverte ludique de la nature. Ces actions sont issues d'une volonté de l'association de permettre au plus grand nombre de découvrir la nature. Pour cela, depuis plusieurs années, nous mettons beaucoup d'énergie pour mettre en place des partenariats avec des structures œuvrant dans le champ « social ». Cela aboutit à la construction de partenariats solides avec plusieurs structures notamment Le PICESDA et Gammes Alisée. D'autres partenariats existent mais sont moins ancrés que ces deux-là. De manière générale sur ces actions, notre envie est d'offrir une expérience de (re)découverte de l'extérieur. Nous recherchons beaucoup la construction de souvenirs positifs et ainsi permettre au public visé de comprendre qu'une expérience dehors peut être une source de bien-être, une parenthèse dans leur quotidien. Les méthodes, les approches utilisées et les thématiques traitées semblent convenir à nos partenaires. Ceux-ci mettent en avant l'efficacité et la pertinence des animateurs dans les temps de construction et de préparation du projet en amont de l'action.

Dans nos actions de l'année 2023, deux actions étaient exclusivement orientées autour de la jeunesse.

LE PICESDA : Cette année encore nous avons mené un projet avec un groupe de 6 jeunes du PICESDA 34, structure qui accompagne des enfants sourds et déficients auditifs. Les enfants ont souhaité aménager des espaces pour favoriser la présence d'animaux. Nous avons pour cela réaménagé l'hôtel à insecte déjà présent près de nos locaux. De plus, ils ont construit un abri à reptile.

Le soutien Scolaire collégiens Alisée

Dans le quartier Millénaire Pompignane une antenne de l'association Alisée mène différents projets avec et pour les habitants des quartiers. À l'image des années précédentes, nous avons monté une action dans le cadre du projet, de soutien scolaire des collégiens. Dans ce projet une première intervention a lieu au cours d'une séance de soutien scolaire sur un thème choisi par les collégiens en lien avec la découverte de la nature. Cette année, nous avons parlé du monde de la nuit et des adaptations des êtres vivants à cet environnement particulier. À la suite de cette intervention, les élèves ont été mis à contribution pour choisir un lieu pour mener une sortie de découverte à la journée, en immersion. Parmi différentes propositions, leur choix s'est porté sur le lac du Salagou. Résultat, une journée assez chouette au mois de juin pour clôturer de manière ludique et collective cette année de soutien scolaire et l'occasion de mener des activités de découverte de la nature (chasse aux insectes, pêches d'écrevisses, activités artistiques) et surtout pour profiter de ces paysages à couper le souffle. En effet, malgré la proximité du lac du Salagou, cette sortie était, pour l'ensemble des 12 participant-es, la première fois qu'ils découvraient ce lieu et nous avons fait en sorte qu'ils s'en souviennent.





En terme d'activité, l'année 2023 se place dans la continuité des années qui l'ont précédée, mais en interne, le secteur « Formations » des Écologistes de l'Euzière se structure petit à petit.

Une activité stable

Comme le Triskelion de la Grèce antique, l'activité « formation » des Écolos avance sur trois pieds qui se relaient et se complètent. La participation aux formations portées par d'autres structures (ARDAM-Merlet, CNFPT, GRAINE, UM3, etc.) nous apporte une intégration forte dans le paysage régional. Si la rentabilité financière de ces formations est très variable, parfois bonne, parfois à la limite du bénévolat, ce réseau nourrit nos pratiques et nos réflexions et nous apporte une légitimité au regard du public. Ces formations sont aussi, la plupart du temps, reconduites d'une année sur l'autre ou prolongées pour le même public, ce qui apporte une certaine stabilité à l'activité et une mobilisation constante pour l'équipe.

Les formations que nous proposons au catalogue sont notre fer de lance. En termes de pédagogie et de thématique, on y met tout ce qui nous passionne. Nous arrivons à réaliser plus de la moitié des formations que nous proposons (62%) et nous les remplissons en moyenne aux deux tiers (68%). Une bonne marge de progressions existe, mais d'ores et déjà, ce sont elles qui assurent la rentabilité du secteur. Les retours du public sur l'offre de formations de notre catalogue sont très bons. Celui-ci reflète bien l'image des Écolos en termes de pédagogie, de technicité et d'originalité dans l'approche. À titre d'exemple, les deux formations que nous proposons sur les Oiseaux et les Chauves-souris se remplissent très rapidement, et des adaptations pour des équipes constituées nous sont régulièrement demandées. La raison : nous sommes les seuls à proposer ce type de stage mêlant apprentissages techniques et connaissances sur la biologie et l'écologie des espèces.

Le troisième pied de notre activité, ce sont les formations que nous créons à la demande. Il s'agit souvent de répliques plus ou moins adaptées des formations proposées dans notre catalogue. Parfois ce sont des formations issues de notre travail technique, en expertise ou en animation, pour un partenaire ou un client qui veut acquérir un savoir-faire.

CHIFFRES CLÉS

44 formations réalisées dont 13 de notre catalogue et 12 formations personnalisées
141 jours de formation
7 formateurs de l'équipe, 10 intervenants extérieurs, 3 administratifs
496 stagiaires dont 161 sur les formations créées par nos soins (catalogue et formation à la demande)

Mais il arrive aussi qu'une formation complètement originale nous soit demandée et qu'elle aboutisse à la mise en place d'une nouvelle formation dans notre catalogue. C'est le cas de la formation « Micromammifères » créée cette année pour la fédération Aude Claire et la LPO Aude. Au départ il y a la parution, en 2021, de notre livre « Insectivores et Rongeurs du sud de la France », écrit par Françoise Poitevin et Jean-Pierre Quéré. Cet ouvrage, qui vient combler un manque dans la littérature naturaliste, est plébiscité par les professionnels et les amateurs éclairés. Les Écolos étant l'éditeur de l'ouvrage et organisme de formation, la fédération Aude Claire s'est naturellement tournée vers nous pour former une partie de son personnel sur le sujet. Françoise Poitevin nous a alors mis en contact avec Hélène Dupuy, naturaliste et formatrice indépendante, pour réaliser cette formation. Le succès a été grand et la collaboration fructueuse, à la suite de quoi Hélène intègre notre équipe de formateurs et formatrices invités pour le catalogue 2024 !

Une équipe mieux organisée

Depuis le départ de Luc, en 2019, le secteur est coordonné par Thibaut, qui jusqu'en 2022 partageait son temps entre quelques projets d'études, un peu d'interprétation, un peu d'animation grand public, beaucoup de formations, la coordination du secteur et la participation à l'équipe de direction.

En 2023, pour plus d'efficacité, ses missions ont été recentrées sur la coordination du secteur et la réalisation de formations. Parallèlement à cela, les nombreuses missions de Marion A. sur l'aspect administratif des formations ont été repartagées entre Marion et Stéphanie, puis Marion et Lucile, pour lui permettre de plus se consacrer à la vie associative. Ce recentrage des missions et le passage de deux à trois personnes a nécessité la mise en place d'une organisation interne permettant d'améliorer nos modes de fonctionnement.

Un label qualité confirmé

La première épreuve de cette fluidification de l'organisation a été l'audit de contrôle du label Qualiopi en février. Nous avons obtenu le label en 2020 après un gros travail à trois (Élise, Marion et Thibaut). Début 2023, à mi-parcours de la durée de validité, Marion et Thibaut ont dû démontrer la stabilité et la bonne application des processus qualité mis en place en 2020. Ce qu'ils ont réussi haut la main. Prochaine étape, le renouvellement de l'agrément fin 2024.

Un catalogue toujours renouvelé

L'autre grand moment de l'année, c'est l'élaboration du catalogue de l'année suivante, sous l'égide de Marion. Pour bien faire, il faut que le catalogue soit prêt en fin d'année. Novembre serait l'idéal, pour que les futurs stagiaires puissent proposer à leur employeur, lors de leur entretien annuel, celles de nos formations qu'ils veulent suivre. Septembre marque le début de la course. L'équipe formation au complet se retrouve pour décider des formations reconduites et proposer de nouvelles idées. Ensuite, il faut construire les nouveaux contenus, rédiger les fiches, prendre les contacts, choisir les lieux, faire le lien avec les formateurs et formatrices invités. Puis relire et harmoniser, vérifier la forme, le fond et l'adéquation avec notre agrément. Et enfin mettre en page, illustrer, relire à nouveau, vérifier chaque point et tout ce qui a fluctué en cours de route. Puis faire réaliser des devis, vérifier une dernière fois sur le Bon A Tirer et lancer l'impression. C'est un gros travail, et pour Marion, une course contre la montre. Pour le catalogue 2024, nous avons initié cette année la recherche de nouveaux partenariats, afin de renforcer l'offre de formations sur des sujets pointus qui ont trait à nos métiers.

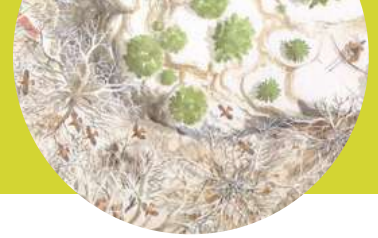
C'est ainsi qu'apparaissent une formation sur la détermination et l'interprétation de lichens et une autre sur l'analyse du contenu des pelotes de réjections. D'autres devraient s'ajouter dans les années à venir.

La toute nouvelle « Commission Formations »

Enfin, cette année, nous avons lancé la Commission Formations. Coordinée par Thibaut et regroupant des adhérents intéressés par le sujet, elle a pour objectif de faciliter l'activité du secteur en apportant une aide concrète, comme la recherche de lieux pouvant accueillir nos formations, ou l'aide à la mise en place de partenariats. Elle pourra aussi nourrir la réflexion sur le développement de l'activité et l'orientation stratégique du secteur.



Extrait du catalogue
Formation aquarelles
Formations Plantes médicinales



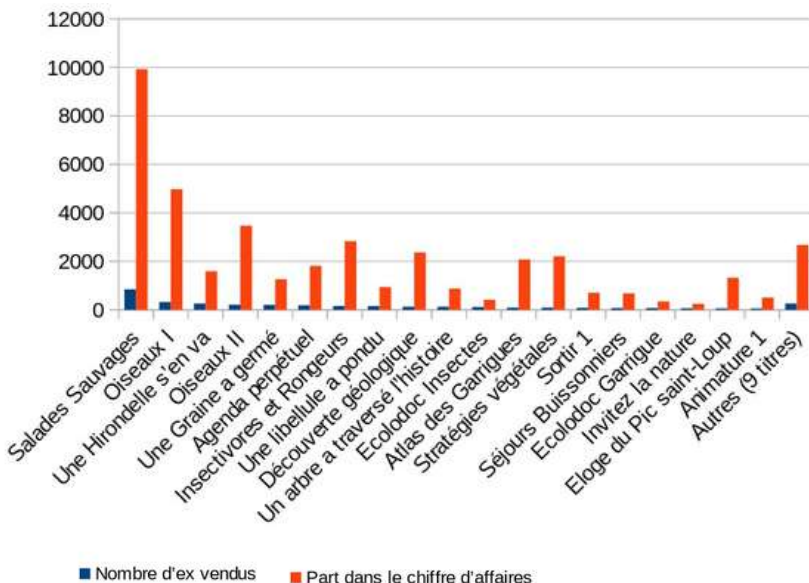
Nous avons déjà, l'an dernier, identifié les difficultés structurelles du secteur édition : un catalogue de titres ancien qui subit une inéluctable érosion de ses ventes, le tout dans un contexte économique morose.

Pourtant, l'année 2023 fut plus difficile encore que ce que nous avons anticipé : nous sommes revenus à un volume de ventes semblable à celui de 2017. Rétrospectivement, cette date de 2017 marque un tournant éclairant dans l'histoire récente de notre maison d'édition. L'année suivante paraissait le tome 1 des **Oiseaux entre garrigue et méditerranée** (et deux ans plus tard le tome 2) dont le succès public allait tirer nos ventes vers le haut. Aujourd'hui, logiquement, ce titre se vend moins, même s'il compte toujours parmi nos best sellers, et nous n'avons pas su reproduire depuis un tel « coup » éditorial. Nos dernières nouveautés, malgré un accueil public très honorable, en particulier pour l'album jeunesse **Une hirondelle s'en va**, n'atteignent pas des chiffres permettant de prendre le relais de la locomotive Oiseaux. En parallèle, nos titres les plus anciens continuent leur décrue. À noter tout de même, un joli retour de **l'Atlas des garrigues**, grâce à une baisse notable de son prix de vente, passé cet automne de 44 à 29 €.

Malgré plusieurs nouveaux titres

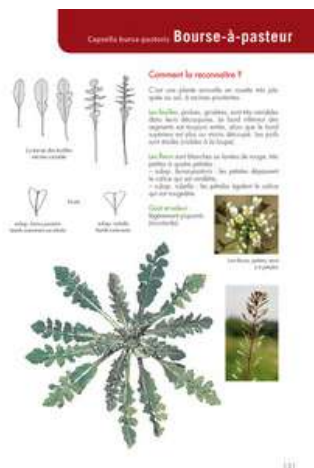
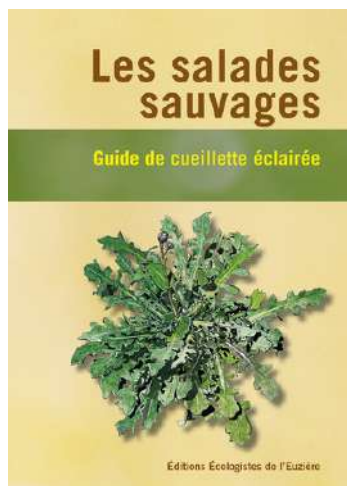
Et pourtant, 2023 fut riche en nouveautés. Il y a d'abord eu, à la fin du printemps, la sortie de la nouvelle édition (déjà la 5ème !) de notre ouvrage phare, le guide de cueillette **Les salades sauvages**, dont le contenu a été révisé et la mise en page repensée pour faciliter sa prise en main pratique. Puis, à l'automne, notre premier **Agenda perpétuel - Les plantes au rythme des saisons** voyait le jour. Un ouvrage bien accueilli par les libraires et composé à plusieurs mains : les botanistes de l'équipe (Charlène Franc, David Ichbia et Thibaut Suisse) en ont conçu les textes, Jean-Marie Wotan les aquarelles des paysages et Serge Müller les délicates planches botaniques. C'est aussi sous son pinceau, et avec les textes de Marion Bottollier-Curtet, qu'est né, à l'automne, le 4ème opus de notre collection jeunesse Vice Versa. **Un arbre a traversé l'histoire** embarque le lecteur pour un formidable voyage dans le temps, du Néolithique à nos jours. Une histoire racontée du point de vue d'un arbre, qui voit le paysage évoluer autour de lui au gré des soubresauts des sociétés humaines. Désormais bien connue (et appréciée !) des libraires de la région, bénéficiant également du soutien d'un diffuseur national, notre collection jeunesse continue donc son chemin, accompagnée par les nombreux ateliers animés par Serge et Marion tout au long de l'année.

Classement des meilleures ventes



CHIFFRES CLÉS

3 732 livres vendus
 67 2575 € de chiffre d'affaires
 (ventes et subventions)
 74050€ de charges
 180 points de vente visités
 15 stands, salons et
 évènements



Imaginer la suite

Si le secteur connaît d'importantes difficultés, l'envie de continuer la médiation par le livre persiste, d'autant que les Écologistes de l'Euzière bénéficient auprès des publics et des libraires régionaux d'une certaine notoriété. La qualité et la spécificité de nos publications dans le paysage éditorial local sont des atouts forts mais qui s'effritent dans la durée. Pour maintenir ces atouts, il faut pouvoir présenter des nouveautés. Ce fut particulièrement probant cette année, avec une relance notable des ventes à l'automne (un tiers de nos ventes ont eu lieu sur les trois derniers mois de l'année).

Pour autant, produire nous coûte en investissement et, sauf subventions importantes, les nouveaux titres s'amortissent sur plusieurs années. C'est donc la quadrature du cercle : d'un côté, sans nouveautés, nous disparaissions peu à peu du paysage. De l'autre, produire des nouveautés plombe un secteur déjà en déficit, alors que l'équilibre financier général de l'association est précaire. Plusieurs pistes sont en chantier, pour tenter d'organiser une poursuite raisonnable de l'activité édition : chercher à placer plus de nos titres auprès de diffuseurs nationaux, pour leur assurer une meilleure visibilité. Réduire le prix des ouvrages qui se vendent le plus mal, pour leur donner une nouvelle chance. Se diversifier, en tentant de décrocher des projets en partenariat, comme c'est actuellement le cas avec la réserve naturelle du Bagnas que nous accompagnons dans la production d'un livre anniversaire. Privilégier les nouveautés pouvant s'inscrire dans une collection, pour bénéficier d'un effet d'entraînement, les titres se tirant les uns les autres. Réduire les coûts, enfin, salariaux comme en prestations extérieures, pour produire tout de même, malgré un cadre économique très contraint. Les éditions tangent donc, mais ne sombrent pas. 2024 verra la relance, modernisée, de notre collection d'Écolodoc, fascicules malins qui savent articuler les deux points forts de l'association : connaissances naturalistes et pédagogie. Au programme, un premier titre, à paraître au printemps, explorant les mécanismes fascinants de la pollinisation. Avec, au crayon, Serge Müller, qui est décidément l'auteur du moment !



- Les salades sauvages, édition numéro 5
- L'agenda perpétuel
- Un arbre a traversé l'histoire, collection Vice Versa : impression chez JF Impression à Montpellier – Serge Müller

BILAN FINANCIER 2023

Afin de mieux appréhender les documents financiers qui suivent, voici quelques explications : le bilan comptable, est une photo du patrimoine de l'association à un instant T.

T. Il y a le passif et l'actif

- L'actif représente l'ensemble de ce qu'on possède :

- les immobilisations : elles peuvent être financières, corporelles ou incorporelles, ce sont les biens qui servent de façon durable ;
- les actifs circulants : il s'agit de la trésorerie, des stocks et des clients.

L'actif du bilan montre nos capacités économiques via le matériel que nous détenons. Mais il peut aussi montrer la potentielle vétusté de ces outils et les difficultés à nous faire payer par les clients.

- Le passif représente l'ensemble des dettes de l'entreprise :

- le capital
- les capitaux propres
- le résultat
- les réserves
- les dettes (fiscales, sociales et d'exploitation).

Le passif montre si l'activité tient grâce aux résultats dégagés ou grâce aux emprunts et découverts autorisés par les banques et aux retards fournisseurs.

Le compte de résultat (cf page ci-contre)

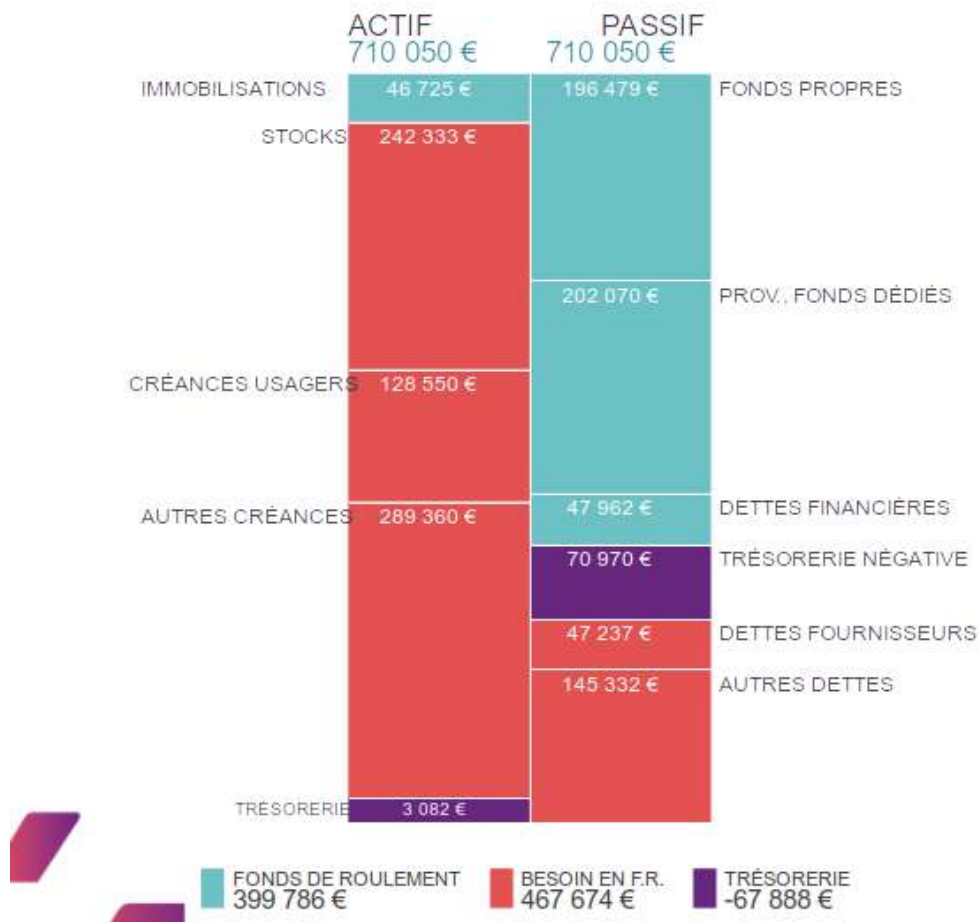
Le compte de résultat retrace les flux des produits et charges qui sont nécessaires à l'association pour fonctionner.

D'un côté, les charges

Elles comprennent les charges d'exploitation, les charges de personnel, les impôts et taxes, les dettes fournisseurs, les approvisionnements ou la sous-traitance, etc.

De l'autre, les produits

Il s'agit des produits d'exploitation, c'est-à-dire le chiffre d'affaires, les éléments financiers et les charges exceptionnelles.



LE COMPTE DE RÉSULTATS 2023 & LE BUDGET PRÉVISIONNEL 2024

CHARGES	2022	2023	2024
ACHATS	2 906	1 540	1 300
variation de stock	12 818	-7 107	
AUTRES ACHATS ET SERVICES EXTÉRIEURS	243 303	279 961	279 425
• Sous traitance sur projet	74 770	71 526	60 700
• Carburant	5 766	4 399	5 350
Fourn matériel/petit équip	10 018	3 318	9 080
Fournitures et matériels refacturés	130	656	
Fournitures administratives	3 416	3 324	2 800
• Sous-traitance ponctuelle	9 968	8 403	8 100
• Crédit-bail	2 774	2 848	3 500
• Location immobilière	19 215	25 718	28 900
• Location mobilière	1 378	685	300
Charges locatives (CD34)	9 495	5 447	6 000
• Entretien et réparation : véhicule	1 562	5 586	6 000
Entretien, réparation : maintenance	2 849	18 760	24 700
• Assurances (MAIF)	10 860	10 743	11 401
• Documentation, catalogues, abonnements	1 300	127	225
Personnel mis à disposition (MÉNAGE)	5 425	5 208	4 804
• Honoraires	17 183	16 935	19 000
• Promotion, stands, publicité	3 929	3 293	2 100
Annonces et insertion	36		
• Publications (impression de nos livres)	3 845	16 140	11 250
Foires et expo (stands, marchés)	457	125	100
Pourboirs, dons	40		
• Transport de biens et divers (fournisseurs)	151	292	300
• Déplacements	22 196	30 124	19 000
FRAIS DE SEJOURS ET D'HEBERGEMENT	4 204	9 324	11 655
FRAIS DE REPAS ET DE RESTAURATION	17 675	18 939	25 630
• Frais postaux	5 760	5 654	5 200
Frais de téléphone	2 120	3 446	3 450
• Services bancaires	2 158	3 894	5 033
• Cotisations (adhésion autres assos)	4 623	4 807	4 847
Frais médicaux camps		240	
IMPÔTS ET TAXES	18 938	18 923	13 537
CHARGES DE PERSONNEL	763 628	759 870	886 783
Salaires nets (CDI, CDD, alternance, CEE)	546 570	561 964	472 616
Charges patronales (CDI, CDD, alternance, CEE)	141 663	138 113	239 683
Congés payés	1 324	-676	976
Mutuelle Santé + prévoyance	13 108	16 054	32 549
Retraite non cadre	31 370	30 502	64 285
Prévoyance cadre			1 000
Impôt à la source			7 324
AMETRA médecine du travail	2 305	2 547	2 800
Œuvres sociales (cheque cadoc)	2 600		
indemnités et avantages	665	3 362	4 000
indemnités ruptures conventionnelles	3 889		51 000
Formation du personnel	8 968	2 038	2 000
charges sur provision CP	1 033	-998	
autres charges de personnel	537	553	
Gratification stagiaires	6 279	2 407	
Gratification SCV	3 317	4 004	8 550
AUTRES CHARGES DE GESTION COURANTE	4 631	8 251	8 500
DOTATION AUX AMORTISSEMENTS ET PROVISIONS	22 545	20 539	9 600
Total des charges d'exploitation	1 068 769	1 081 977	1 199 145
Intérêts et charges financières	589	411	400
Charges exceptionnelles	3 959	7 116	1 000
TOTAL CHARGES HORS CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES	1 073 317	1 089 504	1 200 545
Excédent ou déficit de l'exercice	-11 455	-52 922	0
Charges des contributions volontaires en nature (bénévolat)	19 648	30 497	

PRODUITS	2022	2023	2024
SERVICES ET VENTES	750 698	718 478	882 350
• Ventes de livres	49 635	44 666	55 000
• Prestation Edition			3 850
• Rabais, remises, ristournes accordées		-50 387	
• Etudes naturalistes	181 799	221 738	400 000
• Etudes IG	26 628	82 435	60 000
• Interprétation	53 411	57 723	9 000
autres prestations de service	5 890	8719	16 000
• Animation GP	28 056	50 297	35 000
• Animation milieu scolaire	26 580	42 425	25 000
• Animation loisirs CAMPS	58 446	63 440	60 000
• Formation	135 154	179 730	200 000
• Refacturation frais	27 721	18 300	18 500
ABONNEMENT LETTRE ECOLO PAPIER	65	45	
Production stockée	157 313	-653	
Produits immobilisés	1 163	13 788	
SUBVENTIONS publiques	265 022	250 123	178 150
• Région Occitanie (mixité+camps)	39 388	46 000	46 000
• Occitanie Livre et lecture		712	5 350
• Département de l'Hérault (éducation nature)	39 400	39 400	39 400
• Contrat de ville et CAF (camps, mixité)	11 000	11 000	11 000
• Contrat de ville Ecole dehors	2 000	2 000	2 000
• FDVA 1 et 2	600	1 900	1 900
• Mairies	700	650	500
• Agence de l'eau (projets)	62 605	16 174	
OFB (projets)	21 156	32 342	
Region (projets)	30 000	38 707	
• Life	58 173	61 238	50 000
Métropole de Montpellier			22 000
FONDATIONS et mécénat		5 500	109 045
autres fondations			24 045
• mécénat		5 500	85 000
Cotisations	8 666	14 058	17 000
• Adhésions	7 046	10 500	7 000
• Dons	1 620	3 558	5 000
• kisskiss			5 000
Autres produits de gestion courante	301	1 556	
Reprises sur amts, dép, prov et transferts de charges	27 940	18 684	14 000
• Autres transferts de charges	183		5 000
• Reprise sur risques et charges		259	
Etat Service Civique	4 100	3 620	7 500
CPAM et prestations prévoyance		6 032	
• Uniformation	6 433	4 004	1 500
Aide exc. employeurs d'apprentis	9 333		
REPRISE SUR PROV POUR CREANCES	5 973	4 769	
TRANSFERT CHARGES D'EXPLOITAT *	589		
	1 329		
Autres produits	90	236	
• Droits d'auteurs (Nature med)	90	236	
Total des produits d'exploitation	1 053 880	1 022 423	1 200 545
Intérêts et produits financiers	165	8	
Produits exceptionnels	7 817	14 151	
TOTAL PRODUITS HORS CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES	1 061 862	1 036 582	1 200 545
Contributions volontaires en nature (bénévolat)	19 648	30 497	

LE BILAN - CLÔTURE COMPTABLE 2023

Décryptage du compte de résultat 2023

Constat général

- **Total des produits** : 1 036 582€ (2022 : 1 061 862€) => variation : - 32 000€
- **Total des charges** : 1 089 504€ (2022 : 1 073 317€) => variation : + 16 187€
- Résultat de cette année -52 922€

Les produits

La présentation préconisée par le Commissaire Aux Comptes en 2022 a pour effet de donner un reflet de la réalité et de la santé financière de l'association.

- La diminution des produits par rapport à 2022 est principalement due à la façon dont on présente la production stockée (les en cours) depuis 2022 : Production stockée - 653€ : Sur les conseils du CAC, nous avons changé au bilan de 2022, la manière de provisionner nos produits non encore facturés, mais pour lesquels le travail a été effectué. Les travaux en cours fonctionnent par variation. On passe les produits en cours constatés en N mais on enlève les produits en cours de N-1, ce qui va créer une variation soit positive soit négative selon qu'il y a eu plus ou moins de produits par rapport à l'année d'avant. Ici il y a une ligne de variation par secteur, et le total est un négatif de 653€.
- remise sur ventes exos 50347€ : cette somme vient en fait en diminution des facturations d'animations dont les projets sont subventionnés. Cette année, nous avons facturé en réel les coûts puis déduit une remise qui correspondait à la part de subvention du projet.
- augmentation des cotisations : il semble que l'option de passer par Hello Asso a porté ces fruits et a attiré de nouveaux adhérents !
- Production immobilisée 13788 € : ceci correspond à la valorisation du temps passé sur les 3 projets d'édition en 2023 : (5ème édition de salades / vice versa arbre/ agenda perpétuel)
- subventions : 250 123€ (en 2022 : 265 022 €) : nous avons terminé, au 1er semestre 2023, les projets JARDIN et PRAIRIES. Les sommes indiquées ne représentent pas la trésorerie rentrée mais le travail effectif sur projets.

Les charges

- Locations immobilières 16 592€ : correspondent aux loyers des bureaux et de l'entrepôt de la SICA
- entretien et réparation : + 67 % car nos voitures sont vieillissantes

- maintenance : avant 2023, la maintenance informatique était assurée par un de nos experts naturalistes ; cela lui prenait beaucoup de temps (25 % de son temps de travail) ; nous avons fait le choix de recourir à un prestataire extérieur depuis mars 2023
- publications : cette ligne correspond aux frais d'impression de 3 ouvrages
- déplacements : nous incitons les salariés à utiliser les véhicules de service plutôt que leur propre véhicule ; cependant, fin août 2023, un de nos salariés a eu un accident avec une voiture de service, ce qui a rendu le véhicule inutilisable ; les salariés ont dû avoir recours à leur véhicule personnel d'où cette augmentation des remboursements de frais de déplacement (et la nécessité de racheter un nouveau véhicule en fin d'année)
- frais de séjours et d'hébergement : 9324 € en 2023 contre 4204€ en 2022 ; ceci est dû à une erreur d'affectation de la location du Mas de l'Euzière pour le camp qui avait été placé en « location immobilière » au lieu de « hébergement »
- services bancaires : 2022 : 2158€ ; 2023 : 3894€ => + 80 % ; nous avons eu recours à plusieurs reprises à notre découvert autorisé par la Caisse d'Épargne et avons dû mettre en place une ligne de DAILLY sur notre compte de crédit coopératif en raison d'un retard de paiement excessif du solde de la subvention de l'Agence de l'Eau (toujours pas payée début mars 2024 !!! ; les intérêts bancaires continuent donc à s'accumuler)
- indemnités et avantages : 3362€ (représentant une prime de 200€ pour un salarié à temps plein) en remplacement des chèques cadoc
- provision dépréciation créance : 6008€. Nous avons placé davantage de factures en créances douteuses.- charges de gestion courante : 6003 €. Ce montant correspond à :
 - * Une subvention qui n'a pas été payée à 100% de sa provision,
 - * une régularisation de TVA mixte de 2022
 - * et la mise au rebut de vieux livres
- cession d'élément d'actif : la somme de 7165€ correspond au rachat par notre assureur du véhicule accidenté. Avec cette somme, nous avons pu racheter un nouvel utilitaire (mais le marché de l'utilitaire étant tendu, ce nouveau véhicule nous a coûté + de 10 000€)

	Animation	Formation	Interprétation	Édition	Études naturalistes	Projets d'intérêt général	Fonctionnement / vie associative
Produits	144 657 €	184 044 €	10 500 €	59 576 €	315 473 €	67 231 €	25 994 €
Subventions	98 400 €	900 €	0 €	7 699 €		113 532 €	7 150 €
Charges	203 065 €	137 861 €	10 372 €	74 050 €	175 082 €	76 655 €	410 991 €
résultat avant absorption des charges de fonctionnement	39 992 €	47 083 €	128 €	-6 775 €	140 391 €	104 108 €	-377 847 €
répartition % fonctionnement	0 €	0 €	0 €	0 €	0 €	0 €	0 €
charges de fonctionnement affectées au secteur	131 604 €	45 644 €	5 705 €	27 054 €	120 949 €	46 891 €	
résultat du secteur	-91 612 €	1 439 €	-5 577 €	-33 829 €	19 442 €	57 217 €	

Analyse par secteur et diagnostic

Pour une meilleure analyse de la rentabilité des secteurs, il a été fait le choix pour 2023 de choisir le critère du temps de travail passé sur chaque secteur pour la répartition et l'absorption des charges de fonctionnements par les secteurs (au lieu du critère : chiffre d'affaires). Cette méthode sera reprise les années suivantes.

Le diagnostic posé par l'expert comptable

- la gestion de l'association est saine ;
- tous les efforts sont faits pour avoir une gestion stricte, au plus juste et la plus transparente possible.
- notre activité génère plus de charges que de produits ; notre actif s'amenuise d'année en année.
- le fonctionnement pèse sur les secteurs. Les dépenses sont réduites au maximum. C'est donc en termes de rentrées de fonds pour le fonctionnement (mécénat, dons...) qu'il faut agir en priorité.
- notre fond de trésorerie se dégrade progressivement (risque d'incapacité de paiement / risque de cessation d'activité), alors qu'un apport des adhérents (CAA) a déjà été sollicité l'été dernier (34k€).
- nos problèmes sont d'ordre conjoncturel et structurel : notre modèle est à revoir. L'objectif est de prendre des mesures d'urgence, de solliciter une réflexion et un changement de stratégie permettant de pérenniser l'exploitation.

Analyse Conjoncturelle

Le problème n'est pas propre aux Écologistes de l'Euzière Beaucoup d'associations d'environnement et d'éducation populaire subissent le contexte de plein fouet. L'environnement et l'éducation sont dans toutes les bouches,

mais les actes ne suivent pas et les récentes prises de positions gouvernementales ne rendent guère optimiste ni pour nos actions, ni pour notre planète. Les Écologistes de l'Euzière ont été précurseurs mais d'autres acteurs existent maintenant (dont pas mal que nous avons formés) et il faut composer avec. Les collectivités territoriales et les établissements publics sont eux-mêmes en difficulté et peinent à nous payer dans les temps.

Analyse structurelle : malgré tout l'investissement au quotidien de l'équipe que nous remercions encore pour son engagement, malgré les efforts fournis et les choix stratégiques volontaristes que nous portons notamment sur l'éducation à l'environnement, il y a peu de solvabilité.

Nous sommes également conscients que cela fait des années qu'il n'y a aucun superflu :

- pas d'augmentation de salaires (sauf ceux requis par la convention ECLAT),
- une diminution des temps de fonctionnement, de convivialité et de liens avec les bénévoles pour des raisons de coût. Ce qui devrait faire le petit plus de choisir de travailler en association est réduit à peau de chagrin !
- Les charges sont réduites au strict minimum, on se serre la ceinture en permanence et les plans de charge sont à bloc... ce n'est pas le travail qui manque et sa qualité n'est pas en cause, mais le résultat comptable n'est pas au rendez-vous.

Dès maintenant, les membres du Conseil d'Administration et les responsables de secteur vont mettre en place des actions d'urgence et réfléchir sur des stratégies à plus ou moins long terme.

RESSOURCES HUMAINES

UNE ÉQUIPE SOUDÉE FACE AUX MOMENTS DIFFICILES

Ce bilan de l'année 2023 ne peut pas démarrer sans un hommage **à notre chère Sophie**. Disparue trop tôt. Un sourire, une énergie communicative, un immense amour de son territoire, de sa famille et de ses amis... Elle est partie mais les souvenirs et ses réalisations au sein de la famille des Écolos restent. Merci à tout ce que tu nous as apporté Sophie ! Tu es avec nous pour fêter les 50 ans et toutes les années à venir !

Des changements à l'accueil ! **Stéphanie** qui avait rejoint les Écolos pour un an avec pour mission de façonner le poste de l'accueil a passé le flambeau en juin 2023 à **Lucile**. Mission réussie et un cadre posé avec succès ! Bonne continuation Stéph ! Et oui, Lucile, le retour ! Tout d'abord SCV en 2021, elle aime tellement les Écolos qu'elle est entrée au conseil d'administration en mai 2022. Son mandat fut bien court car une fois recrutée, elle a dû démissionner de son poste d'administratrice. C'est avec joie que nous côtoyons sa bonne humeur au quotidien et qu'elle répond à vos appels et courriels. Outre de nombreuses missions logistiques, elle assure les inscriptions aux sorties grand public, aux formations ainsi qu'aux camps. Notre botaniste **Charlène** est partie vers un horizon polaire ! Son besoin de partir à l'aventure a été plus fort que tout et elle a rejoint une mission scientifique dans une réserve naturelle des Terres Australes Françaises. Elle a été recrutée comme botaniste pour des suivis flore et plantes envahissantes. Coupée du monde, elle nous donne des nouvelles de temps en temps et elle a l'air heureuse de son aventure !

Notre alternante **Jehanic** a terminé son contrat aux Écolos. Elle a accompli un travail formidable pour coordonner le projet « École Dehors » dont vous avez un aperçu en page 21. Nous avons été heureux d'apprendre qu'elle a réussi avec brio sa licence professionnelle « Coordination de Projet en Éducation à l'Environnement et au Développement Durable ».

Nos jeunes services civiques et stagiaires de l'année 2023 : Merci à Solène qui a énormément travaillé sur le projet JARDINS, projet que nous espérons renouveler tant son intérêt est réel pour la connaissance et la préservation de la biodiversité de nos jardins urbains. Merci à **Salomé et à Khélia** qui ont contribué à l'animation des petits et des grands !

Merci à **Charlotte** qui a assuré, entre autres, la logistique de tous les camps de l'été 2023 ! Merci à **Romane** qui a dynamisé la vie associative et a, notamment, permis la réalisation du Petit Festival du Vivant à Cendras ! Merci à **Emilie, Tatiana et Julien** qui ont rejoint l'aventure Écolos en cette fin d'année 2023 et qui vont contribuer à nos activités en 2024 ! Merci à **Mathilde**, en stage de master 2 mention « sciences de l'eau parcours gestion des habitats et des bassins versants », qui a aidé nos experts à la réalisation de l'ABC de Grabels ! Merci à Yohan, stagiaire en BTS GPN, qui a notamment animé les classes de découverte au Mas de l'Euzière et à **Audrey**, en master médiation scientifique, pour la création d'outils sur les thématiques d'animation nocturne et « traces et indices » ! Et merci à **Perrine et Maï-Lee**, stagiaires en bachelor « gestion et valorisation naturaliste » pour leur plongée dans l'histoire des 50 ans des Écolos et la création d'une exposition souvenir ! Sans oublier nos animateurs et animatrices des camps d'été et d'automne : **Neal, Manu, Elya, Etienne, Elton, Oxana, Zacharie, Morgane, Romain, Noah, Soizic, Charlotte C et Florian** qui mettent des étoiles dans les yeux des enfants !

Quelques chiffres : les Écolos, ce sont en 2023, 26 salariées (entrées et sorties) pour un équivalent temps plein de 19,04 personnes. Majoritairement en CDI, l'ancienneté moyenne de nos salarié.es est de 8 ans.



Photo de groupe à l'occasion du mariage de Sophie et Colin Dubois.

RESSOURCES HUMAINES

L'ÉQUIPE SALARIÉE

SUPPORT



Céline Gropp
Directrice



Marion Aguillon
Chargée de communication
CSE



Yolande Polèse
Comptable



Lucile Jouve
Agent accueil secrétaire



Stéphanie Boubé
Agent accueil secrétaire

ÉTUDES NATURALISTES



Marion Bottollier-Curtet
Responsable secteur
Botaniste



Nicolas Juillet
Responsable secteur
Botaniste



Clément Lemarchand
Chiroptérologue
Ornithologue



Sophie Dubois
Chargée de projets



Charlène Franc
Botaniste



Alexis Parret
Entomologiste



Justine Bertrand
Entomologiste
Héropétologue



Yann Schneylin
Géomaticien



David Ichbia
Botaniste



Mathieu Denat
Géomaticien
Héropétologue

ANIMATION JEUNESSE



Mathilde Garrone
Responsable secteur
Animatrice



Mathias Laroche
Animateur nature



Maëlys Almunia
Animatrice nature



Jehanic
Coordinatrice
École dehors



Kellie Pouré
Responsable secteur
Animatrice

ANIMATION GRAND PUBLIC

FORMATION



Thibaut Suisse
Responsable secteur
Botaniste

ÉDITIONS



Romain Meynier
Responsable secteur

INTEPRÉTATION



Emilie Lenglet
Responsable secteur
Animatrice - CSE

BÉNÉVOLAT - VIE ASSOCIATIVE

En 2023, le bénévolat représente 2158 heures, soit 308 jours de travail, principalement sur les secteurs Vie associative et Expertise. Ces heures représentent l'équivalent de 30497€. Étant donné les nombreux chantiers lancés, ce chiffre a vocation à grimper dans les prochaines années !

Pourquoi il est important de valoriser le bénévolat ?

Sans bénévolat, pas de vie associative ! C'est le fondement même des Écolos ! La valorisation a pour objet de rendre compte de l'utilité sociale du bénévolat. Elle permet d'appréhender les coûts réels d'un projet associatif, de participer à la justification de l'autofinancement, souvent exigée par les bailleurs de fonds, mais surtout elle permet de rendre compte de la richesse humaine de la vie associative et ainsi de mettre en avant le volume et l'importance des bénévoles au sein de notre société ! Pour faire fructifier notre vie associative et mieux articuler les différentes propositions d'action qui peuvent émaner et/ou être proposées aux bénévoles, nous avons créé en 2023 l'interface du bénévolat euziere.xyz ! En 2024 consultez les missions, et manifestez vous, les projets sont chouettes !

UNE MISSION POUR VOUS !

Pourquoi cette nouvelle interface ?

Cette interface « xyz » se veut lieu de rencontre entre bénévoles et salariés de l'association. Elle compile de façon claire les nombreux chantiers, sur lesquels les bénévoles peuvent s'investir, que ce soit des chantiers proposés par l'équipe salariée ou bien encore des projets portés par les bénévoles. Depuis 50 ans, les bénévoles participent de façon active à la diffusion de nos valeurs de préservation de l'environnement, d'éducation populaire et de vulgarisation, par le biais de nos actions de terrain.

Nos objectifs en 2024

- Nous souhaitons attirer de nouvelles forces vives à s'investir, dans la durée
- Créer plus de liens entre bénévoles.
- Créer des actions entre salariés.ées et bénévoles.
- Impulser des actions entre bénévoles.

Pourquoi être bénévole ?

Vous pouvez participer mais pas que ! Impliquez vous ! Acquérir de nouvelles compétences, prendre des responsabilités (devenir référent et animateur d'un groupe faune par ex), s'enrichir, partager, faire des rencontres, imaginer des binomes bénévoles de longue date avec de nouveaux arrivants.....

Mécénat & Arcadie

Vous êtes responsable d'une entreprise ? Les activités des Écologistes de l'Euzière vous parlent et vous vous posez des questions sur le mécénat environnemental ? Parlons-en vite ! Vos aides donnent droits à des déductions fiscales non négligeables. ARCADIE a rejoint notre aventure en 2023 et nous soutient financièrement au travers d'une convention de mécénat. Un énorme merci à cette entreprise éco-responsable ! Arcadie propose des épices sous la marque Cook et des plantes pour vos tisanes sous la marque L'Herbier. Leurs produits sont 100% bio, issus d'une démarche respectant l'Homme et la planète.



ARCADIE

COOK L'Herbier

CHIFFRES CLÉS

43 mardis après-midi
10 sorties botaniques
2 week-end naturalistes
9 samedis buissonniers
355 adhérents

CONSEIL D'ADMINISTRATION



Sylvie Hurtrez-Boussès
Coprésidente
Membre du bureau



Jean Burger
Coprésident
Membre du bureau



Jean-Paul Salasse
Coprésident
Membre du bureau



Michel Bouchet
Membre du bureau



Rozenn Torquebiau
Membre du bureau



Karim Gibard-Nauroy
Membre du bureau



François Rousset
Membre du bureau



Jean-Marie Wotan
Membre du bureau



Hélène Dubaele



Hugues Ferrand



Daniel Guiral



Louis Mertens



Frédéric Perez



Raymond Lieutenant



Thibault Rafton



Audrey Tocco



Jean-Pierre Vigouroux



Bruno Franc



Stéphane Mars



Paula Dias



Le Conseil d'Administration est avant tout chargé d'organiser et de veiller à l'animation des activités de l'association. Le CA, comprenant 20 administrateurs, se réunit au minimum 4 fois par an. Il prend toutes les décisions utiles à la bonne marche de l'association, dans le cadre des statuts et de l'objet de l'association, mais aussi dans la limite des missions que lui a confiées l'Assemblée Générale et dans le respect du budget adopté par celle-ci. C'est donc un organe politique et décisionnel à qui reviennent des choix importants nécessitant une connaissance, la plus fine possible, des activités de l'association. Les membres du CA sont ainsi informés, plusieurs fois par an, de l'ensemble des projets menés par les secteurs de l'association. Chaque début de CA est également l'occasion d'inviter des salariés à présenter les projets phares sur lesquels ils interviennent. Le suivi des activités de l'association est également permis par la participation d'un ou de plusieurs membres du CA aux commissions thématiques par secteurs. Le ou les membres ainsi désignés sont chargés d'effectuer des comptes-rendus visant à informer l'ensemble du CA. Les membres d'honneur et les salariés qui assistent au CA n'ont pas de pouvoir décisionnaire. Les CR des échanges tenus en CA sont diffusés à toute l'équipe et affichés au tableau.

SUIVEZ NOTRE ACTUALITÉ



WWW.EUZIERE.ORG



ECOLOGISTESEUZIERE



ECOLOGISTESEUZIERE



ECOLOGISTESEUZIERE



SUR NOTRE PAGE HELLOASSO



Soutenir les séjours



JE PEUX SOUTENIR LE PROJET DES SÉJOURS EN AIDANT UN ENFANT À PARTICIPER !



PRENDRE MON ADHÉSION OU FAIRE UN DON